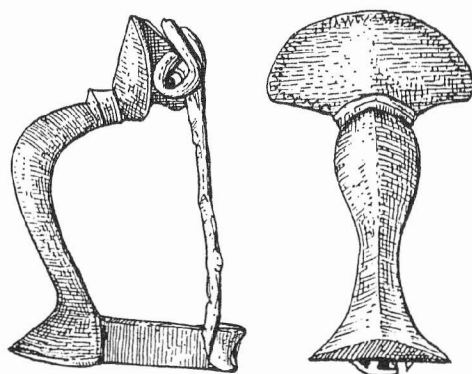


ARCHEOLOGICKÝ ÚSTAV AKADEMIE VĚD ČESKÉ REPUBLIKY
V BRNĚ

PŘEHLED VÝZKUMŮ
39 (1995-1996)

ISSN 1211-7250
ISBN 80-86023-17-6



BRNO 1999

PŘEHLED VÝZKUMŮ 39 (1995-1996)

Vydává:	Archeologický ústav AV ČR Brno Královopolská 147, 612 00 Brno E-mail: ps@iabrno.cz http://www.iabrno.cz/3ca.htm
Odpovědný redaktor:	PhDr. Jaroslav Tejral, DrSc.
Redakce a příprava pro tisk:	Mgr. Balázs Komoróczy, Ing. Petr Škrdla
Na titulním listě:	Římská bronzová kolínkovitá spona z Mušova
Kresba:	Lubomíra Trávníčková
Tisk:	Bekros
Náklad:	350 ks

Publikace neprošla redakční ani jazykovou úpravou.

Published by:

AÚ AV ČR Brno, Královopolská 147, 612 00

All rights reserved.

© 1999 by the Authors and IA AS CR Brno.

**L'ARMEMENT SLAVE DU HAUT MOYEN-AGE (Ve-VIIe SIECLES).
A PROPOS DES CHEFS MILITAIRES ET DES GUERRIERS PROFESSIONNELS
CHEZ LES ANCIENS SLAVES**

Michel Kazanski
CNRS, St.Germain-en-Laye

Les Slaves apparaissent véritablement sur la scène de l'histoire au VIe s., avec les guerres danubiennes. Leur rôle important dans ces guerres est bien connu (cf. par exemple Popović 1978 et 1980, Ferjančić 1984) et ce n'est pas un hasard si l'auteur du *strategicon* de Maurice a consacré aux Sclavènes et aux Antes autant des pages qu'à tous les autres peuples réunis (Dagron 1987, 209). Il convient d'autre part de souligner que les guerres contre l'Empire avaient une importance capitale dans la formation de la conscience ethnique des Slaves, dans leur séparation de l'ancienne communauté balto-slave (Matchinsky 1981, 37-43). On pourrait donc dire que les Slaves, en tant que le groupe ethnique à part, apparaissent grâce aux guerres danubiennes. Comme nous allons le voir, le caractère de leur organisation militaire, et d'une façon plus globale, de leur société est actuellement l'objet d'une discussion. Nous nous proposons d'examiner l'armement slave ancien afin d'introduire dans cette discussion des données archéologiques.

Les auteurs anciens donnent des informations contradictoires sur le caractère de l'organisation militaire des Slaves. D'une part ils décrivent l'armée slave du VIe s. comme assez archaïque, même si ces descriptions sont, au moins en partie, influencées par les clichés adoptés pour les Barbares du Nord dans la tradition antique (Dagron 1987, 214, 215). D'autre part les mêmes sources montrent l'existence d'une cavalerie, ainsi que la présence de mercenaires (donc les guerriers professionnels) esclavènes et antes dans l'armée impériale dès les années 30 du VIe s., ainsi que des chefs ayant des fonctions nettement militaires. Enfin, certains témoignages, notamment celui des „Miracles de Saint-Démétrius“ pour le tout début du VIIe s., fait penser qu'il existait de troupes inter-tribales, formées des meilleurs guerriers, „... soldats d'élite et aguerris, ... l'élite et la fleur de la nation des Sclavènes ...“ qui, au nombre de 5000, ont attaqué Thessalonique en 604 ou en 610 (Lemerle 1979, 122, paragraphes 107 et 108 et Lemerle 1981, 71, 72). Cela permet aux chercheurs de supposer l'existence de guerriers de métier et même des troupes professionnelles („droujina“) ainsi que d'une aristocratie militaire (Corović-Ljubinković 1972, Sverdlov 1977, Ivanova, Litavrin 1985, 76, et récemment Ivanov 1996; Živković 1996). Il faut cependant signaler que certains chercheurs n'en voient pas de preuve dans le matériel archéologique des Slaves méridionaux (Kozak 1993, 45-47, Magomedov, Levada 1996).

Un point de vue plus nuancé a été exprimé par P.V. Chouvalov. Selon lui, au Ve s. et jusqu'aux années 60 du VIe s., l'aristocratie militaire héréditaire et les guerriers professionnels n'existaient pas chez les Slaves. Il y avait bien des chefs militaires comme Hilbode ou Childigès, mais ils occupaient ces fonctions uniquement grâce à leurs qualités personnelles. La société slave, d'après P.V. Chouvalov, est alors égalitaire, et même plus archaïque que chez les mêmes Slaves à l'époque romaine tardive. La seule distinction existant entre les guerriers serait celle de différentes classes d'âge, quant les jeunes combattants non mariés forment les troupes de choc (Maurice, XI, 4, 39)¹. P.V. Chouvalov juge également

possible l'existence de sociétés secrètes masculines, ressemblant à celles que l'on connaît chez les peuples primitifs d'aujourd'hui. Les habitats fortifiés slaves (voir infra.) où l'on ne trouve pas trace d'habitations durables, seraient les lieux de réunion de telles sociétés. V.P. Chouvalov considère l'apparition, dans la deuxième moitié du VIe s., des guerriers semi-professionnels (épisode de l'attaque de Thessalonique, voir supra.), d'une hiérarchie militaire stable et des mercenaires slaves de Byzance comme un résultat de la transformation de la société slave lors des guerres danubiennes (Chouvalov 1991, 34-37). Un point de vue très proche a été exprimé par W. Pohl, qui insiste sur le caractère égalitaire de la société slave (exception faite des Slaves danubiens de la deuxième moitié du VIe s.) et y voit une particularité de leur ethnogénèse (Pohl 1991, 45).

Nous nous proposons d'utiliser, pour l'étude de l'armée slave, les critères en usage dans l'archéologie des peuples barbares qui nous permettront de discerner l'apparition des guerriers professionnels et d'une aristocratie militaire. En effet, dans les civilisations barbares l'existence d'institutions militaires plus ou moins permanentes se manifeste par une ornementation spécifique d'origine hétérogène sur les armes, l'équipement et d'autres objets spécifiques de la sub-culture militaire, par des pratiques funéraires à part et par la présence d'éléments étrangers parmi les guerriers (Kulakov 1988, 122 et 1990, 178). Les armes de prestige, quant à elles, ne sont pas un indice sûr car elles peuvent appartenir aussi bien aux guerriers professionnels qu'aux chefs militaires de l'époque antérieure, celle où la classe des guerriers professionnels n'existait pas. Les tombes contenant des armes ne constituent pas un critère absolument certain, parce que, dans certaines civilisations barbares, tous les hommes aptes au combat sont enterrés avec leurs armes (15 à 20% des tombes dans les nécropoles). Ceci est certes l'indice d'une militarisation, mais celle-ci concerne toute la population (par exemple les Germains de la culture de Przeworsk, les Apsiles sur la côte est de la mer Noire ou les Gaulois à certains époques). En revanche la présence d'armes ou de détails du harnachement dans une petite partie des tombes montre dans une civilisation donnée, l'apparition d'un groupe à part de caractère plus militarisé que le reste de la population.

Examinons à présent le matériel archéologique à caractère militaire provenant de différentes régions du monde slave (pour les armes et les pièces de harnachement, voir l'Annexe)². Au Ve-VIIe s. les Slaves sont représentés par la culture de Prague (pour les Slavènes), la culture de Penkovka (pour les Antes) et celle de Kolotchin³. L'attribution de cette dernière à un groupe précis de Slaves est difficile, mais elle montre une parenté étroite avec la culture de Penkovka et elle s'est sûrement formée sur la même base⁴. Chez les Slaves aux Ve-VIIe s. les pratiques funéraires sont très simples (des incinérations, pratiquement sans mobilier, dans des urnes ou en terre libre, dans des tombes plates ou sous des tumuli). Les Slaves ne constituent d'ailleurs pas de ce point de vue une exception, car on constate le même phénomène chez d'autres peuples, par exemple les Goths avant le IIIe s., ou les Daces. Nous sommes donc réduits le plus souvent au mobilier des sites d'habitation.

Les Armes „Populaires“

Dans cette rubrique nous avons réunie les armes dont la présence ne suppose pas l'existence de guerriers professionnels. En effet, elles pouvaient également servir pour la chasse (lances, javelots, arcs, flèches, exception faite pour celles à trois ailettes, destinées pour la guerre: Hudyakov 1980, 79, 98, 99; Hudyakov 1986, 38, 39) ou comme outils (haches). Les pièces de harnachement répertoriées ici (mors et boucles) ne sont pas, elles non plus, d'usage uniquement militaire.

Les lances et les javelots

Il n'est pas toujours possible de distinguer les armes d'estoc (lances) et celles de jet (javelots). En effet, les pièces du premier type (voir infra) pouvaient avoir un double usage. En revanche les armes du type 2 ne pouvaient être utilisées que pour le jet. La limite entre les javelots et les flèches est également imprécise. Nous considérons comme javelots, d'une façon purement conventionnelle, les pièces qui dépassent 15 cm.

1. Les lances à douille et à flamme en forme de feuille (fig. 1.1-6). La feuille de section losangique, est d'habitude élargie dans la partie inférieure. La longueur, à en juger d'après les parties conservées, varie entre 20 et 25 cm. Ces armes sont attestées dans la civilisation de Kolotchin, sur le site éponyme et dans des nécropoles de Lebyajee i Knyajy (An. II. 5,9), ainsi que sur l'habitat de Luka Kavetchinskaya, appartenant à la civilisation de Prague (An. I.5) et enfin sur l'habitat de Volochskoe-Surskaya Zabora (An. III.12) de la culture de Penkovka.

Des armes pareilles existaient chez différents peuples voisins. Citons à titre d'exemple les lances lituaniennes du type Iv, du IIIe-VIe s., très proches des nôtres (Kazakevičius 1988, 29), celles des Lombards sur le Danube au VIe s. (I Longobardi 1990, 21, I 2) et des Baltes de Prusse orientale (Kulakov 1990a, pl. 7.8). Des lances de la même forme, mais souvent d'une taille plus grande, existent chez les Finnois de l'Oka et de la Volga (Uvarov 1890, 333, fig. c; Spicyn 1901, pl. 12, 13, Goryounova 1961, fig. 57, 18, Krasnov 1980, fig. 52, 1; Peterburgsky 1979, fig. 17, 7; Kravtchenko 1974, fig. 18, 1, 4-6; Rozenfeld, fig. 34.7,8). Des lances assez semblables sont connues chez les Germains de l'Allemagne moyenne durant l'époque mérovingienne (Schmidt 1961, pl. 4b, 11n, 12n) et, pour la même époque plus loin à l'Ouest (par ex. Menghin 1983, 211, n° 38, fig. 3, 213, n° 40, fig. 2 etc.). On les trouve également à Byzance (Bavant 1990, pl. 40, 246; Kondić, Popović 1977, pl. 28, 96; Janković 1981, fig. 72h, Toropu, Tatulea 1987, fig. 56,1; Uenze 1992, pl. 42.4), chez les Gépides (Csallany 1961, pl. 44, 1-3, pl. 45, 1,2, pl. 46,1 etc.) et dans la population de la culture de Touchemlya, dans la région du haut Dniepr (Perhavko 1979, fig. 5,1; Chmidt 1970, fig. 3, 1,3). Enfin, deux lances comparables sont attestées dans le trésor „ante“ de Koloskovo (Lyapuchkin 1961, 184, fig. 87).

2. Les javelots à douille et pointe barbelée (fig. 1.7,8). Leur longueur varie entre 17 et 21 cm. Ce type est représenté sur l'habitat Krasnaya Zorka-Ravniki de la culture de Kolotchin (An. II.8), et sur l'habitat Dessau-Mosigkau de la culture de Prague (An. I.19).

Selon B. Krüger, cette dernière est apparentée à l'angon mérovingien mais, à notre avis il faut plutôt comparer ces armes aux lances barbelées de la zone forestière du haut Moyen-Age. On les rencontre dans les cultures de Touchemlya (Perhavko 1979, fig. 5.2), ainsi que chez les Baltes en Lituanie et en Lettonie (Kazakevičius 1988, 55, 56) et chez les Finnois de l'Oka et de la Volga (Uvarov 1890, 33, fig. b; Spicyn 1901, pl. 12,7, Goryounova 1961, fig. 57, 19; Polesskih 1979, fig. 38,1; Krasnov 1980, fig. 52,8; Rozenfeld 1982, fig.32, 33).

3. Les javelots à tige et à flamme en forme de feuille effilée (fig. 1.9). Un exemplaire a été mis au jour à Gorodok I, un habitat de la civilisation de Prague (An. I.1). Comme parallèle on peut citer un javelot de la civilisation de Dyakovo, dans le bassin de l'Oka (Rozenfeld 1982, fig. 34.12).

4. Les javelots à tige et à flamme de section carrée (fig. 1.10,11). Deux pièces ont été découvertes à Semenki et à Samtchincy, habitats de la culture de Penkovka (An. III.9,13).

Les haches

Les trois exemplaires (fig. 1.12-14) actuellement connus sur les sites slaves ont un corps étroit et un tranchant peu développé. A Hangu-Neamt, l'habitat de la civilisation de Prague en Moldavie roumaine, on a mis au jour une hache à corps courbe et tranchant asymétrique avec un talon (An. I.14). Un autre exemplaire, ayant lui un corps droit, provient de l'habitat de Luka Kavetchinskaya, appartenant également à la civilisation de Prague (An. I.5). Les haches à corps étroit et à tranchant asymétrique peu développé sont connues à Byzance (Bavant 1990, 225 et note 81, pl. 38, 218; Aleksiev 1976, fig. 2, 2; Uenze 1992, pl. 21.1-3) et chez les Finnois de la Volga (Peterburgsky 1979, fig. 15,1). Plus tard, aux VIIIe-VIIIe s., ces haches sont attestées chez les Slaves méridionaux (Janković 1986, fig. 2.11). Enfin, la troisième hache provient de l'habitat Bratislava-Dúbravka, qui appartient lui aussi à la civilisation de Prague (An. I.18). Cette pièce a des parallèles dans la culture de Tuchemlya (Perhavko 1979, fig. 5.16) ainsi que dans les antiquités mérovingiennes de la fin du Ve-milieu du VIe s. (Hübener 1980, forme E, fig. 22.182)⁵.

L'arc renforcé

Sur l'habitat de Hitcy, de la culture de Penkovka (An. III.4) on a mis au jour dans le bâtiment VI de l'époque hunnique une plaque en os qui servait à renforcer un arc (fig. 2.18). Ces arcs renforcés sont largement répandus en Europe centrale et orientale, notamment chez les Avars et Hunno-Bulgares (par ex. Garam 1992, pl. 19.2, 42.3; Orlov, Rassamakin 1996, fig. 7 et 8; Atavin 1995, pl. 15.1-4) mais aussi dans les villes antiques du nord de la mer Noire (par ex. Nikolaeva 1986, 187). En revanche ils sont absents dans la population finnoise et balte de la zone forestière.

Les flèches

1. Les flèches à douille et à flamme en forme de feuille ou losangée élargie à la base (fig. 2.11-14). La feuille est élargie dans la partie inférieure. La longueur est de 10 à 13 cm. Trois exemplaires proviennent de sites de la culture de Penkovka: Belsk, Semenki et Volochskoe-Surskaya Zabora (An. III.2, 9, 12). Un autre a été découvert sur un habitat de la phase initiale (antérieure à la deuxième moitié du Ve s.) de la civilisation de Prague à Ostrov (An. I.6).

Ces flèches sont attestées dans la culture de Tcherniakhov (Magomedov, Levada 1996, fig. 7, 11, 13, 16). Chez les Germains d'Europe centrale, les flèches à flamme en forme de feuille sont connues notamment à la fin du Ve et au VIe s. (Csallany 1961, pl. 19, 4, pl. 29, 2-5, pl. 29, 1, pl. 30, 19, 21, pl. 38, 10, 13 etc.; Dmitrijević 1964, pl. 58, 2; Schmidt 1961, pl. 8c, d, e et 60c, e; Svoboda 1965, pl. 51, 17, pl. 77, 1,2; Germanen 1987, 482, XII, 4.b, 506, XII, 62.b, 562, XIV, 8.f). Dans la région rhénane, elles sont connues à partir du milieu et durant la deuxième moitié du Ve s. (par ex. Menghin 1983, 191, n° 12, fig. 2, 197, n° 21, fig. 4, 210, n° 37, fig. 3 etc). On les trouve également chez les Lombardes en Italie (I Longobardi 1990, 379, X 29/30 et 443, X 105a), chez les Avars (Stadler 1993, fig. 6. WP73), chez les Finnois de la Volga (Peterburgsky 1979, fig. 10, 23) et à Byzance (Bavant 1990, pl. 40, 247; Kondić, Popović 1977, pl. 28, 104; Milosević, Jeremić 1986, fig. 14b; Uenze 1992, pl. 41.1, 4, 10), ainsi que sur des sites de la civilisation de Touchemlya (Sedin 1992, 98).

2. Les flèches à douille à flamme losangée (fig. 2.9). Elles sont plates et de section en forme de lentille. Une seule est attestée sur l'habitat Gorodok, de la civilisation de Prague (An. I.2).

On connaît des parallèles chez les Baltes en Lituanie aux IV^e-VI^e s., chez les Germains en Scandinavie à partir du VI^e s. (Kazakevičius 1988, 73, fig. 25, 10) et chez les Germains en Europe centrale, ainsi qu'en Occident mérovingien durant la deuxième moitié du Ve et au VI^e s. (Csallany 1961, pl. 7, 4; Dmitrijević 1964, pl. 58, 2; Schmidt 1961, pl. 60g et 64e; Svoboda 1965, pl. 48.9; Germanen 1987, 562, XIV, 8. f; Menghin 1983, 228, n^o 61, fig. 6). Des flèches semblables existent chez les Avars (Stadler 1993, fig. 6. WP78), à Byzance (Miltchev 1977, pl. 35,2; Uenze 1992, pl. 41.3,4). A l'Est, on les trouve durant le haut Moyen-Age chez les Finnois de la Volga (Peterburgsky 1979, fig. 10, 23).

3. Les flèches effilées à douille (fig. 2.10). A Dessau-Mosigkau, habitat de la culture de Prague, on a mis au jour une pointe mal conservée (An. I.19). On peut citer des parallèles à Byzance (Uenze 1992, pl. 41.12-17).

4. Les flèches barbelées à douille (fig. 2.19-22). Elles ont une taille de 7 à 11 cm. Deux exemplaires ont été découverts sur des habitats de la culture de Penkovka, à Selichte et à Semenki (An.III.8,9) et trois sur des habitats de la culture de Prague, à Suceava-Șipot, à Ostrozska Nova Ves et à Dessau-Mosigkau (An.III.13, 19, 21)⁶.

On connaît des parallèles à Byzance (Bavant 1990, 230, pl. 40, 247; Kondić, Popović 1977, pl. 28, 99; Toropu, Tatulea 1987, fig. 56,5) ainsi que chez les Germains d'Europe centrale (mais avec une douille plus longue) (Csallany 1961, pl. 235, 4; Svoboda 1965, pl. 48, 2, 4-6, 8), chez les Avars (Kovrig 1975a, fig. 14, 125/12; Stadler 1993, fig. 6.WP83, WP86, WP87; Garam 1995, fig. 208.13, 14), dans la culture de Dyakovo du bassin de l'Oka (Rozenfeld 1982, fig. 31.1, 2, 11) et dans la culture de Touchemlya (Rozenfeld 1982, fig. 31., 3, 4, 10). L'origine méridionale ou occidentale de ces flèches est évidente. L'on suppose, que dans la zone forestière leur diffusion marque la progression des Slaves vers le nord aux VI^e-Xe s. (Minasyan 1978). En fait, ces flèches sont attestées dans zone forestière dès l'époque romaine tardive, chez les Venèdes de la culture de Kiev (Pobol 1972, fig. 5.15), chez qui elles sont arrivées sans doute par l'intermédiaire des Germains. Effectivement, on les trouve sur des sites de la culture de Tcherniakhov (par ex. Kokowski 1993, fig. 2w; Barceva, Voznesenskaya, Tchernyh 1972, fig. 5.623; Magomedov, Levada 1996, fig. 7, 22-25).

5. Les flèches à tige et à flamme en feuille (fig. 2.29, 38). Deux de ces flèches proviennent d'habitats de la frontière orientale de la culture de Penkovka: Suhaya Gomolcha et Tarancevo (An. III.10, 14).

On les trouve également, pour la période du haut Moyen-Age, chez les Gépides (Csallany 1961, pl. 30, 24; Horedt 1979, fig. 73, 12), chez les Baltes (Kazakevičius 1988, 66), chez les Finnois de la Volga (Polesskih 1979, fig. 29, 16, 17; Peterburgsky 1979, fig. 10, 24, fig. 14, 16, 19, fig. 15, 1), à Byzance (Gomolka 1966 fig. 23, 369, 373, 375; Gomolka-Fuchs 1991, pl. 60, 865; Uenze 1992, pl. 40.45-47, 54) et dans la civilisation de Touchemlya (Perhavko 1979, 51, fig. 5, 9).

6. Les flèches à tige et à flamme losangée (fig. 2.30, 31). actuellement elles sont représentées uniquement sur des sites de la culture de Penkovka: Tchernetchina, Semenki (An III.3, 9).

Comme parallèles on peut citer certaines flèches byzantines (Gomolka 1966, fig. 23, 372; Tudor 1945-1947, fig. 32, 8), de Lituanie (Kazakevičius 1988, fig. 25, 12, 13, 67) et des Gépides (Csallany 1961, pl. 12, 8, pl. 43, 13; Dmitrijević 1964, pl. 58, 2).

7. Les flèches à tige et à flamme triangulaire ou losangique, élargie à la base (fig. 2.27, 28, 35-37). Leur taille va de 4,5 à 10 cm. On en connaît trois exemplaires provenant de la civilisation de Penkovka, une à Kizlevy, et deux à Semenki (An. III.5, 9). Elles sont également

attestées sur des sites de la culture de Prague dans la région du Bas-Danube, à Dodești-Vaslui et à Izvoare-Bahia (An.III.11).

Des parallèles existent chez les nomades de la steppe (Hristoforovka, kourgan 7/sépulture 12 dans la province de Nikolaev en Ukraine, Morskoï Tchulek sur la mer d'Azov, non publié). Ils sont aussi présents chez les Finnois de la Volga (Polesskih 1979, fig. 29, 20; Krasnov 1980, fig. 51, 6, 7; Peterburgsky 1979, fig. 15, 12), chez les Gépides (Csallany 1961, pl. 12, 7; Dmitrijević 1964, pl. 58, 2), à Byzance (Kondić, Popović 1977, pl. 28, 102; Gomolka 1966, fig. 23, 370, 371, 376; Gomolka-Fuchs 1982, pl. 57, 295; Miltchev 1977, pl. 35, 2; Uenze 1992, pl. 40.49-53) et en Abkhazie pour le VI^e s. (Voronov, Chenkao 1982, fig. 1, 15). Ainsi, une origine méridionale de ces flèches nous paraît très probable.

8. Les flèches à trois ailettes (fig. 2.1-8, 15-17, 24-26, 32-34, 40, 41). Ces flèches, originaires de l'Asie centrale, sont typiques des nomades de la steppe (Hudyakov 1986, 38, 39). Leur longueur varie de 4, 5 à 13 cm. On en connaît deux modèles. Les plus anciennes, qui apparaissent à l'époque hunnique, sont élargies dans leur partie médiane. Elles ont été mises au jour sur les sites de la culture de Kolotchin, à Taïmanova et à Pestchanoe (An. II.11, 13). Les flèches élargies dans la partie inférieure, appartenant à variante plus tardive, sont représentées dans la culture de Kolotchin par un seul exemplaire découvert à Hohlov Vir (An. II.3). Les autres flèches à trois ailettes, connues dans la civilisation de Kolotchin sont mal conservées (Kolodezny Bougor, Demyanka) (An. II.2, 6) ou non publiées (Vladimirskoe) (An. II.16). Elles sont mieux attestées dans la civilisation de Prague: à Hotomel, Rachkov, Dresden-Stetzsch, Davideni-Neamt, Izvoare-Bahna, Sarata- Monteoru (An. I.3, 7, 9, 11, 12, 20), et dans la civilisation de Penkovka: à Kizlevy, Miklachevsky, Novye Bratuchany, Tarancevo et Trebujeny (An. III. 5, 6, 7, 11, 14).

Très répandues chez les nomades (voir par ex. Zaseckaya 1994, 36-39; Orlov 1985, fig. 18, 19, 21; Atavin 1995, pl. 19; Orlov, Rassamakin 1996, fig. 8, 2, 3 et nombreux exemples chez les Avars, par ex. Stadler 1993, fig. 8 et 9; Garam 1992, pl. 20.1-3, 43, 54.1; Garam 1995, fig. 208.12), ces flèches se rencontrent également chez différents peuples sédentaires, notamment chez les Finnois de la Volga (Polesskih, 1979, fig. 29, 15, 20; Krasnov 1980, fig. 51, 8; Peterburgsky 1979, fig. 10, 24), chez la population du sud-ouest de la Crimée (Veïmarn, Aïbabin 1993, fig. 24.1, fig. 50.14-17, 52.36, 37), dans la ville de Bosphoros/Kertch en Crimée orientale (Kazanski 1996a, fig. 5, 10-15), dans les forteresses byzantines des Balkans et de la mer Noire (Bavant 1990, pl. 40, 237-242; Janković 1981, fig. 72a; Coja 1977, pl. 9; Petre 1963, fig. 3; Gomolka-Fuchs 1982, pl. 57, 294 et 1991, pl. 60, 857, 858, 860-864; Opaïț 1991, fig. 14, 40346-40348, 42398; Uenze 1992, pl. 41.21-47; Toropu, Tatulea 1987, fig. 56, 6; Nikolaeva 1986, pl. 1, 3), chez les Baltes (Kazakevičius 1988, fig. 25.14-29), chez les Gépides (Csallany 1961, pl. 7, 1-3, 5, 6, pl. 12, 14-17 etc.; Dmitrijević 1964, pl. 58, 2), chez les Lombardes et en Allemagne méridionale (Von Freeden 1991, 594-610, fig. 1-12), ainsi que dans la culture de Touchemlya (Minasyan 1979, fig. 2, 27; Sedin 1992, 98; Chmidt 1970, fig. 3, 7-9). On ne peut donc pas les utiliser comme indice ethnique, mais le fait qu'elles proviennent du monde nomade de la steppe est évident.

Les pièces du harnachement *

1. Les mors à canon brisé et aux extrémités en forme d'anneau (fig. 3.6, 7, 9-11, 17). Ils sont souvent munis de brides en forme d'anneau. On en connaît plusieurs exemplaires. Pour la culture de Penkovka, on peut citer les découvertes de Semenki et de Selichte (ces derniers mors ont le canon torsadé) (An. III.8, 9). Des mors semblables sont attestées sur des sites de la

culture de Kolotchin, à Moschenka et à Smoliyan (An. II.10, 12). Enfin, celui de Klementovitchi appartient à la civilisation de Prague (An. I.4).

Des modèles semblables existent durant le haut Moyen Age chez les différents peuples: les Germains en Europe centrale (Csallany 1961, pl. 278, 3; Svoboda 1965, pl. 84, 22), les Baltes (par ex. Kulakov 1990, fig. 57, 2; Kulakov 1990a, pl. 2.11, pl. 8.7 pl. 10.21 etc.; Kulakov 1994, fig. 32.24, 25), les Finnois de l'Oka et de la Volga (Uvarov 1890, pl. 7, 61, Goryounova 1961, fig. 57, 17, Polesskih 1979, fig. 22, 11, 24, 2, 28, 11; Krasnov 1980, fig. 53, 1, 2). On les trouve dans les civilisations de la zone forstière: longs kourganes, (Chtyhau 1992, fig. 17.11; Perhavko 1979, 52; Sedov 1974, pl. 28, 4), Touchemlya (Chmidt 1976, fig. 49, 18; Stankevitch 1960, fig. 75, 3; Chmidt 1960, fig. 3, 12; Perhavko 1979, 52, Sedin 1992, 98), chez les nomades de la steppe (Ambroz 1981, fig. 3, 43), notamment les Huns (Zaseckaya 1994, 40, 41) et les Avars (Garam 1975, fig. 9, 123-124/6; fig. 24, 7/6, fig. 24, 9/6; Garam 1992, pl. 25.2, 3, 48.2, 54.2; Garam 1995, fig. 214.1-3), chez la population du sud-ouest de la Crimée (Veimarn, Aïbabin 1993, fig. 32.16) ainsi que dans les forteresses byzantines du nord de la mer Noire (Nikolaeva 1986, pl. 1, 10) et en Occident mérovingien (Oexle 1992, nombreux exemples, notamment pl. 8.29.1, 40.89.1, 41.94, 201.450.1 etc.).

2. Les mors à canon brisé et aux extrémités en forme de 8 (fig. 3.8, 12). Comme découverte sûre on peut citer celle de Lebyajee (civilisation de Kolotchin) (An. II.9) dans une tombe, avec des éléments de ceinturon „heraldique“ (voir infra.). Il n'est pas exclu que le mors de Velemitchi, en Volhynie, provenant d'une tombe à incinération, sans autre mobilier, appartiennent à la civilisation de Prague (An. I.8).

En effet, ces mors dateraient, d'après des parallèles existant dans les civilisations de la steppe et de l'Oural, des VIe-VIIe s. (par ex. Ambroz 1981, fig. 4a, 19, 25; Orlov 1985, fig. 18, 22; Ambroz 1989, fig. 35.28, 29), c'est à dire de l'époque où la Volhynie était entièrement occupée par la population de la culture de Prague (Kasparova 1989, 273, 274). Signalons également l'existence de mors proches à Byzance au VIe-début du VIIe s. (Bavant 1990, pl. 43, 288-290), chez les Avars (Garam 1975, fig. 3, 18/1, fig. 20, 292/2; Kovrig 1975, fig. 4, 11/27; Kovrig 1975a, fig. 4, 35/18, fig. 11, 90/1, fig. 15, 125/4; Garam 1992, pl. 69.1; Garam 1995, fig. 214.4), chez les Lombards en Italie (I Longobardi 1990, 286, IV 58 au) et chez les Finnois de la Volga (Krasnov 1980, fig. 53, 3, 4). Pourtant il nous semble que ce type de mors existait plus tôt. En effet, A. K. Ambroz cite des découvertes des mors semblables à Makartet, en Ukraine, et elles remontent en fait au Ve s. Il convient de mentionner la découverte de mors identiques dans la forteresse de Mititunovac (Yougoslavie) dans un niveau où se trouvent des monnaies de Constantin (306-327) (Milisević, Jeremić 1986, fig. 14e). Or, au Ve s., on peut envisager l'existence, dans la région de Velemitchi de sites de la culture germanique de Wielbark. Ainsi, l'attribution de cette découverte aux Slaves reste arbitraire.

3. Les boucles de harnachement en fer (fig. 3.13, 14, 18). De grandes boucles en fer en forme de 8 sont considérées comme pièces du harnachement. Elles proviennent de la nécropole de Sarata-Monteoru, de la civilisation de Prague (An. I.12) et de l'habitat Belaya Cerkov, de la culture de Penkovka (An. III.1).

Des boucles en fer pareilles sont à connues à l'époque romaine tardive, notamment dans la culture de Tcherniakhov (Barceva, Voznesenskaya, Tchernyh 1972, fig. 1, 12). Elles existent durant le haut Moyen-Age dans les cultures des Longs Kourganes (Sedov 1974, pl. 24, 11, 15), Touchemlya (Sedin 1992, 28), chez les peuples finnois (Rozenfeld 1982, fig. 35, 8-10, Krasnov 1980, fig. 53, 10, 11) chez les Baltes (par ex. Kulakov 1990a, pl. 3.21) et chez les Avars (nombreux exemples).

5. Les boucles de harnachement en os (fig. 3.15, 16, 19). Deux boucles de harnachement en os proviennent des sites de la culture de Penkovka: Selichte et Volochskoe-Surskaya Zabora (An. III.8, 12). La troisième a été mise au jour à Klementovitchi, dans un kourgane de la culture de Prague (An. I.4).

Les boucles en os sont répandues chez les peuples nomades (par ex. Ambroz 1981, fig. 3,53), depuis l'époque hunnique (Dachevskaya 1995, fig. 3.8), mais existent également chez les peuples sédentaires, notamment chez les Finnois de la Volga (Krasnov 1980, fig. 40, 14) et dans les villes du nord de la mer Noire (Nikolaeva 1986, pl. 1, 7).

Les Armes et les Pièces d'Équipement „Prestigieuses“ et „Professionnelles“

Examinons à présent les rares découvertes d'armes, destinées spécialement à la guerre (épées, armures) et les pièces d'équipement à caractère prestigieux, ou liées à une activité militaire (éperons, ceinturons).

Les épées

On peut citer deux découvertes pour la civilisation de Kolotchin, dont l'une provient de l'habitat de Kartamychevo (An. II.4a). C'est une longue épée-spatha à la garde large, en tôle de bronze, probablement d'origine byzantine. Des armes proches sont connues aux Ve-VIe s. dans la région pontique et, exceptionnellement en Occident (la tombe princière d'Altlussheim en Rhénanie) (Kazanski 1988, 76, Annexe 1). Une autre découverte a été effectuée à Veliki Budki (An. II.15a), où l'on a mis au jour une garde en fer (1. 6, 3 cm) (Ilinskaya 1968, fig. 2, 12) (fig. 3.1). Les épées à garde en fer sont apparues en Europe occidentale à l'époque des Grandes Migrations (Werner 1956, 38-40, Szameit 1984, 149). Chez les Sarmates de la Russie méridionale, en Transcaucasie et en Asie centrale, ces armes existent à une époque antérieure. Elles sont attestées aussi bien à la période D-2 (horizon Untersiebenbrunn) qu' à la période D-2/3 (horizon Smolin), c'est à dire durant les années 30-50 du Ve s. (Vienne-Leopoldau). On a supposé qu'elles étaient originaires de la steppe nomade (en dernier lieu Menghin 1994-1995). Cependant à notre avis, une origine romaine, n'est pas non plus exclu (Kazanski 1996, 119-121).

Les armures et les cottes de maille

L'habitat fortifié (refuge) de Moschenka de la culture de Kolotchin, a livré une plaque pentagonale à deux trous de fixation qui appartenait à une armure et un morceau de cotte de mailles (An. II.10) (fig. 3.2). Des fragments de cottes de mailles sont attestés dans deux incinérations de la nécropole de Lebyajee de la culture de Kolotchin (An. II.9) ainsi que sur l'habitat de Igren-Podkova 1, de la culture de Penkovka (An. III.19).

Les éperons

Leur caractère prestigieux dans l'équipement guerrier des peuples primitifs est démontré avant tout par le matériel germanique de l'époque romaine (Hedeager 1992, 159, 160). Leur apparition chez les Vénètes de la civilisation de Kiev, ancêtres directs des Slaves, est liée à l'influence germanique (Kazanski 1993, 12). Pour les Ve-VIIIe s., on peut citer deux éperons de la civilisation de Kolotchin, découverts à Tchaplín et à Chatkovo (An. II.1, 14)

(fig. 3.3, 4). Tous deux sont en fer et appartiennent au type Perhavko V, répandu dans les pays Baltes, en Biélorussie et dans la zone forestière de la Russie depuis l'époque romaine (Perhavko 1978). La date de l'éperon de Tchaplín n'est pas claire, mais il convient de noter que cet habitat a livré de la céramique qu type Kolotchín (Pobol 1967, fig. 23, 9 et 1971, fig. 43, 67). Selon V. B. Perhavko, les éperons du haut Moyen-Age de ce type sont originaires, en Biélorussie, de l'Occident slave (Perhavko 1992). Or, à cette époque, avant le VIII^e s., les éperons du type Perhavko V ne sont pas attestés chez les Slaves de la culture de Prague. On peut citer pour cette civilisation une seule découverte d'éperon, à Zamczysko, dans une tombencinération, avec un récipient du VIII^e s.⁷ Il s'agit d'une pièce en fer ayant un arc développé et une épine assez longue (An. I.22) (fig. 3.5). Cet éperon a des parallèles dans les antiquités mérovingiennes des Ve-VIII^e s. (Nouvion-en-Ponthieu, Breny, Eprpersdorf) (Rettner 1997, fig. 2b, 2c, 9, 18a).

Les ceintures

Au VI^e-VII^e s. la sub-civilisation militaire de différents peuples, de la Gaule, à la Chine, est marquée par la diffusion de ceinturons à multiples lanières dites „nomades“ ou „héraldiques“, décorés de plaques-appliques et des ferrets métalliques (Werner 1974). Le décor de ces ceinturons, leur forme, leur valeur corespondaient au statut social de ceux qui les portaient (Laszlo 1953, 286-293). Les exemplaires les plus anciens proviennent de forteresses byzantines (par ex. Sadovetz) ou des nécropoles des fédérés barbares de Byzance (par ex. chez les Goths de Crimée). On peut donc parler d'une mode d'origine byzantine. Quelques découvertes attestent la présence de cette mode chez les Slaves. Il faut particulièrement souligner que des traces de la fabrication de ces ceinturons existent à Zimno, où l'on a mis au jour un moule en os, qui servait à fabriquer un modèle en cire (Aulih 1972, fig. 7).

Les ceinturons découverts sur des sites des cultures de Prague, Kolotchín et Penkovka ne sont pas typologiquement homogènes et, d'après leur décor, se divisent en trois groupes: ceux à décor ajouré qui sont les plus nombreuses, ceux à décor zoomorphe stylisé et ceux à décor végétal gravé.

1. Les ceinturons à décor ajouré et à contour figuré (fig. 4.3, 5-10, 12, 15, 16, 21-37). Les ceinturons de ce type sont présents sur des sites slaves: Zimno et Sarata-Monteoru pour la culture de Prague (An. I. 9, 12), Vilhovtchik, Volochskoe-Surskaya Zabora, Kizlevy, Korobovka et Majorjka pour la culture de Penkovka (An. III.5, 12, 15, 16, 17), Lebyajee, Kartamychevo 2 et Veliki Budki-Hutor (An. II. 9, 4b, 15b) pour celle de Kolotchín. On connaît une plaque-boucle byzantine à décor ajouré, du type Sucidava (VI^e s.), liée à des ceintures militaires sur un site du type Prague en Roumanie: Bornis-Neamt (An. I. 16). Des boucles en B (An. I. 9, 12) font très souvent la partie de ces ceinturons. Ces ceinturons, en général très répandus du royaume mérovingien jusqu'à l'Asie centrale, ceux-ci sont également attestés dans des trésors dits „des Antes“ (ou du type Martynovka), ainsi que par des découvertes de caractère non identifié sur les territoires des cultures de Penkovka et Kolotchín: Martynovka, Hacki, Sudja, Kozievka, Koloskovo, Blajki, Pervoe Ceplyaevo, Tcherkassy, Mokva, Lichatchevka, Kagamlyk, Gradijsk, Gaponovo, Trubtchevsk, Vichenki, Tchernigov, Ugly (voir à leur propos Prihodnyouk 1980 et en dernier lieu, Pekarskaja, Kidd 1994; Korzuhina 1996; Gavrituhin, Oblomsky 1996; Prihodnyouk, Padin, Tihonov 1996).

Ces ceinturons correspondent au troisième groupe d'A. K. Ambroz, largement répandu chez différents peuples et datés, selon lui, de la deuxième moitié du VII^e s. (Ambroz 1973). On y distingue deux traditions, sassanide et byzantine-steppique, les deux sont présentes dans

les ceinturons de la région du Dniepr (en dernier lieu Gavrituhin, Oblomsky 1996, 22-36). La découverte récente à Caričîn Grad de moules pour la fabrication de détails de ces ceinturons, dans un contexte stratigraphique sûr (phase 4, niveau d'un incendie avec des monnaies de Phocas) permet d'affirmer que ces ceinturons existaient déjà au début du VIIe s. (Bavant et alii 1990, pl. 38, 209, 210, 223, 224). D'autre part, des appliques ajourées du même groupe sont attestées, dans un contexte mérovingien sûr du milieu du VIe s., à Bâle-Bernerring, dans la tombe 33, avec une garniture de ceinture mérovingienne et une monnaie de 541-543 (Moosbrugger-Leu 1982, 31-36). Ainsi, ces ceinturons existent au moins depuis le milieu du VIe s.

2. Les ceinturons à décor zoomorphe stylisé (fig. 4.4, 17-20). Ce deuxième groupe de ceinturons est représenté dans un trésor découvert sur un habitat de la culture de Penkovka à Vilhovčik (An. III.15), ainsi que par une pièce isolée sur l'habitat de Balka Yaceva (An. III.18) et par une plaque-boucle dans un habitat du type Prague à Sabaoni, en Roumanie (An. I.15). Ils sont attestés également dans les trésors de Martynovka, de Koziévka et par des découvertes isolées à Raïgorodka (territoire des cultures de Penkovka et de Kolotchin) (Korzuhina 1996).

Ces ceinturons ont des parallèles chez les Avars et en Italie lombarde (Werner 1974, fig. 10, 12-20, pl. 5, 13-20, pl. 11, 11-16; Vinski 1967, pl. 27,2; Martin 1989, fig. 1 et 2) ainsi qu'en Iran sassanide (Girshman 1979, pl. 7.1, 7). Des pièces de ce groupe font souvent partie de la même garniture que des pièces à décor végétal (voir infra). Ce cas est représenté à Vilhovtchik, Arcisa, tombe 2, Nocera Umbra, tombe 18, Kiskörös, tombe 9 (voir par ex. Werner 1974, fig. 10, pl. 5, 13-20, pl. 11). C'est donc un témoignage de l'appartenance à une même époque et peut-être de la même origine. Une de plus anciennes découvertes de ces ceinturons provient de la tombe Arcisa 2 (voir infra.). Des prototypes de ceinturons à décor zoomorphe sont connus dans la forteresse de Sadovsko-Kale détruite à la fin du VIe s. (Uenze 1992, pl. 11,1) et dans la tombe Arcisa 5, où des plaques en formes de dauphins voisinaient avec une ceinture germanique du type Christlein 1 (avant 570/580) (Martin 1989, 66 et fig. 1).

3. Les ceinturons à décor végétal gravé (fig. 4.11, 13). Ils sont présents dans le trésor de Vilhovtchik, déjà cité (An. III.15). Les trésors de Martynovka et de Hacki ont livré eux aussi des garnitures du même groupe (Korzuhina 1996). Ces trois trésors se trouvent sur le territoire de la culture de Penkovka, sur la rive droite du Dniepr. Ce groupe a des parallèles en Italie lombarde, chez les Avars, en Crimée, dans le royaume mérovingien (par ex. Köln Müngersdorf et Ittenheim) ainsi que sur le territoire byzantin, à Salona et à Ninevie (Aibabin 1990, fig. 52, 34; Vinski 1967, pl. 21, 2, 5, 7-9, 11, 13, pl. 22, 4; Werner 1974, pl. 5, 21-24, pl. 9, 7, pl. 11, 1-9; Fremersdorf 1953, pl. 94, 12; Pekarskaja, Kidd 1994). Ces ceinturons sont d'origine byzantine (Werner 1974, 121-127), comme en témoigne notamment la présence du même décor végétal sur des petites boucles byzantines du type Salona-Histria (Aibabin 1990, fig. 48, 20) ou encore celle des monogrammes byzantins sur un ferret d'Offanengo (Vinski 1967, pl. 49, 9). Leur datation est assez large. Les découvertes faites en Italie lombarde, chez les Avars et sur le territoire byzantin appartiennent, selon J. Werner, Z. Vinski et M. Martin, essentiellement au début ou à la première moitié du VIIIe s, voire à l'extrême fin du VIe s. (Werner 1974, 127; Vinski 1967, 30, 31; Martin 1989, 66). En effet, W. Menghin attribue la tombe 1 d'Offanengo à son groupe „E“ (première moitié-deuxième quart du VIIe s.) (Menghin 1983, 48-50, 58, 60). A cette époque appartient également la tombe d'Ittenheim en Alsace (Werner 1943). La tombe lombarde Arcisa 2, qui contient un ferret à décor végétal comparable à celui de Martynovka appartient peut-être même à la fin du VIe s. car on y a mis au jour les détails d'un ceinturon du type Sadovsko-Kale (deuxième moitié ou fin du VIe s.) (Martin 1989, 66). Mais, pour ces ceinturons à décor végétal, il existe également une datation

plus tardive. P. Delogu, quant à lui, propose pour les ceinturons lombards la totalité du VIIe s. (Delogu 1974, 171-175). Les découvertes de Crimée sont attribuées par A.I. Aibabin, d'après le mobilier qui les accompagnait dans les tombes, à la deuxième moitié du VIIe s. (Aibabin 1990, 5-57). Il faut souligner que, dans le trésor de Martynovka, un ceinturon à décor végétal voisine avec une pseudo-boucle. Or ces dernières sont présentes dans des ensembles clos „nomades“ (turco-bulgares) dans la région du Dniepr, à Kelegei, avec des monnaies de Constance II de 644-645 et, à Pereschepino, avec des monnaies du même Constance II, frappées en 642-647 (Aibabin 1991, Werner 1984, 8; Semenov 1991, 126). Elles datent donc du milieu ou de la deuxième moitié du VIIe s. Nous pouvons donc situer les ceinturons à décor végétal dans les deux premiers tiers du VIIe s.

En ce qui concerne l'importance de ce matériel pour la reconstitution de l'organisation militaire slave au VIIe s., deux remarques s'imposent. Avant tout, la présence des ceinturons sur les sites slaves montre l'existence d'un costume militaire qui suivait la mode guerrière internationale, largement répandue en Eurasie. D'autre part, on peut en conclure à l'existence d'une certaine hiérarchie. Les ceinturons de deux derniers groupes caractérisent en effet, surtout, chez les Lombards et les Avars les tombes de chefs, tandis que les ceinturons du premier groupe se situent souvent dans un contexte plus ordinaire. Cela peut attester qu'une certaine hiérarchie, visible dans le costume, existait chez les guerriers slaves.

Mais on peut supposer l'existence chez les Slaves d'un costume militaire à une époque plus ancienne, au VIe s. au plus tard. Ainsi dans un habitat de Sahnovka (fig. 4.2), dans le bassin du Dniepr, on a mis au jour avec la céramique du type Prague-Kortchak une boucle godronnée du VIe s. (Bajan, Kargopolcev 1989, fig. 2, XII-1, 32). Une autre boucle godronnée, du Ve s. provient d'une incinération de la nécropole de Bolchaya Andrusovka (fig. 4.1), appartenant à la culture de Penkovka et située dans le bassin de la rivière Tyasmina, sur la rive droite du Dniepr (Bajan, Kargopolcev 1989, fig. 2, V-26, 28, 29). Les boucles godronnées sont nombreuses en Europe, aux Ve-VIe s.⁸, dans les tombes masculines et féminines. Mais en Europe orientale elles se trouvent constamment dans les tombes masculines, et surtout dans celles de guerriers. Ainsi parmi les boucles répertoriées par I. A. Bajan et S. You. Kargopolcev, on peut citer celles qui proviennent sûrement de tombes de guerriers (contenant des armes ou des ceinturons militaires): Cegelnya II/1, Rekučiai, Svidziany/Sudata, Taurapilis 5, Vižiai, Zasvir (civilisation balte des tumuli de la Lituanie orientale), Sopino 2, Berdutinsk, Lermontovskaya Skala 10 (civilisations du Caucase du Nord), Chatrische 82 (civilisation des nécropoles du type Riazan-Oka), Chipovo 3 (nomades de la steppe). Chez les Baltes prussiens, ces boucles ont été découvertes uniquement dans des tombes à mobilier masculin (Mentke I, tombes 90, 418, 443) (Kulakov 1990, 150). Les autres tombes d'Europe orientale contenant des boucles godronnées ne présentent pas d'indices qui permettent de les attribuer à des hommes ou à des femmes, mais il est significatif qu'aucune ne contienne de mobilier spécifiquement féminin. On peut donc attribuer ces boucles, en Europe de l'Est, au costume militaire masculin.

Il est temps d'aborder la question de l'organisation sociale et politique des sociétés pré-étatiques primitives, comparables à celle des Slaves au Ier millénaire ap. J.C. Dans l'ethnologie et dans la protohistoire existe la notion de chefferie (chiefdom) élaborée par des chercheurs américains et appliquée en Europe occidentale avant tout par des archéologues anglo-saxons, notamment par C. Renfrew pour la préhistoire méditerranéenne et par R. Hodges pour l'Europe du haut Moyen-Age (Lewis 1968, 104-106, Service 1962, Webb 1975, 157-168; Renfrew 1983, 178-181, Hodges 1989, 185-198 et spécialement 187, 188). Actuellement elle est adoptée également en pays de l'Est (Masson 1991, Vasilev 1980 et 1981; Berezkin 1991).

Le trait essentiel d'une chefferie en tant qu'organisation sociale est la présence d'un chef, souvent sacralisé et ayant des fonctions culturelles, militaires, administratives et économiques (la réception et la redistribution des dons, reçus de la part d'autres membres de la communauté). Ce chef est à la tête d'une hiérarchie sociale fondée sur une inégalité des lignées de clans et de familles. La chefferie est divisée en groupes (communautés villageoises, clans) avec leurs „sous-chefs“. Dans la chefferie apparaissent pour la première fois des spécialisations dans l'activité des ses membres: les artisans (avant tout les forgerons et les fondeurs, puis les potiers, les tabletiers etc.), les prêtres et, à partir d'un certain niveau de développement, les guerriers⁹. Cette forme d'organisation, supérieure à une simple communauté primitive égalitaire, offre des meilleures possibilités pour l'organisation du travail et pour la mobilisation des forces afin d'effectuer des grands efforts nécessaires, par exemple pour la construction des temples, des fortifications, des tombes monumentales, des routes, des canaux, etc. Ce système n'est en aucun cas étatique, car la bureaucratie, les lois écrites obligatoires pour tous ainsi que les structures pour les appliquer (l'armée, la police, les tribunaux etc.) sont absents. L'ordre repose sur la tradition, le droit coutumier, le prestige du chef et de son clan. Il existe deux types de chefferie: „simple“, avec un chef, qui a emprise sur plusieurs communautés et „complexe“ (complex chieftdom, correspond aux cyclical chieftdoms de R. Hodges 1989, 187, 188) quant autour d'une chefferie centrale avec un chef „suprême“, se forment plusieurs chefferies périphériques subordonnées et apparaît une élite dirigeante.

La chefferie peut correspondre soit à une tribu¹⁰ (c'est sûrement le cas de quelques „peuples“ gaulois de l'époque de César et de certains Germains de Tacite), soit seulement à une partie de tribu. Comme le montrent les recherches ethnologiques, les tribus-chefferies apparaissent essentiellement comme une réponse des sociétés primitives à une menace extérieure venue de systèmes plus développés (par exemple l'expansion européenne en Afrique et en Amérique ou l'expansion romaine, grecque, chinoise etc. dans l'Antiquité) (Fried 1967, 154-174 et spécialement 170, 171, cf. Service 1962, 113-115). En Europe et ailleurs (par exemple en Afrique australe à l'époque de Tchaka) on voit apparaître une forme de chefferies „complexes“: de grandes unions tribales, parfois polyethniques, où les liens politiques l'emportent sur les liens tribales et de parenté (Neusyhin 1967, 78-80; Krüger 1990). Ces unions (Goths, Alamans, Burgondes, Vandales etc.), ont essentiellement une vocation militaire et se caractérisent par le rôle croissant d'une aristocratie guerrière, tandis que, d'habitude, dans les sociétés primitives, l'importance des chefs de guerre est très faible en temps de paix (Bataillon 1977, 19). Il faut souligner le rôle important que joue une dynastie royale sacralisée, dont la fonction militaire devient prépondérante, dans la consolidation de telles unions ainsi que dans leur évolution vers de véritables peuples médiévaux. Cependant, dans certains cas une telle dynastie est absente (chez les Alamans, les Saxons continentaux, les Bavarois) (Wolfram 1990). La forme suprême d'une chefferie „complexe“ est une formation socio-politique, appelée parfois „royaume barbare“, ayant à sa tête un roi sacralisé¹¹. Dans un royaume de ce type les divisions tribales disparaissent peu à peu et les chefs locaux sont progressivement remplacés par les représentants du roi. Ce ne sont pas encore des vrais Etats, car ni la loi écrite codifiée ni les structures nécessaires pour l'appliquer n'existent encore et le prestige personnel du roi, ainsi que la tradition et la coutume, jouent un rôle prépondérant (Neusyhin 1967).

Les indices archéologiques de chefferies proposés correspondent surtout à cet dernière stade. S'y manifestent en effet:

- une fabrication spécialisée, avec l'accent mis sur les objets prestigieux, d'où résultent la séparation des différents ateliers et le développement du commerce d'objets de prestige;
- une hiérarchie des habitats;
- des témoignages de stratification sociale dans les maisons et les tombes;
- des témoignages de l'existence de chefs à des fonctions multiples (armes, objets de culte et symboles du pouvoir dans les tombes);
- des témoignages de grands travaux (temples, tombes monumentales, fortifications, routes);
- des témoignages d'accroissement du rôle du facteur militaire: découverte de nombreuses armes, évolution de celles-ci, travaux de fortification (Masson 1991, 4-8). Tous ces traits sont présents chez les Slaves aux VIIIe-Xe s., mais ils apparaissent progressivement, ce qui correspond au développement des chefferies.

A quel niveau d'organisation sociale et militaire correspond le matériel archéologique slave des Ve-VIIIe s., confronté aux données des sources écrites?

On peut remarquer que les cultures slaves du haut Moyen-Age sont très comparables du point de vue de l'armement: partout dominant les armes „populaires“ (arc et flèches, lances et javelots, haches), tandis que les armes de prestige (épées, cottes de maille, armures) sont extrêmement rares. En ce qui concerne en revanche les détails du costume spécialement militaires, des ceinturons existent déjà aux Ve-VIe s. et, à partir du VIIe s. au plus tard, la mode des ceinturons „héraldiques“ devient dominante.

Les sépultures qu'on peut attribuer aux guerriers, telles que les tombes contenant des armes, ou des pièces du harnachement ou encore des éléments des ceinturons „militaires“ existent également, quoique leur nombre est soit limité (Sarata-Monteoru, Zamezysko, Klementovitchi, Dresden-Stetzsch, Lebyajee, Knyajy, peut-être Velemitchi). Ces deux phénomènes-détails du costume „militaire“ et sépultures des guerriers-cavaliers montrent sans aucune doute le début de séparation sociale des guerriers. Il faut noter que un examen de la terminologie „militaire“ de Procope montre que ce dernier, au milieu du VIe s., distinguait déjà chez les Slaves des armées „populaires“ et des troupes de guerriers professionnels (Ivanov 1996; Živković 1996). D'autre part, l'apparition d'armes défensives et de prestige connues actuellement dans les cultures de Kolotchin et de Penkovka témoigne dans le même sens.

Il est plus difficile d'interpréter les habitats fortifiés non habités tels que Zimno, Hotomel (culture de Prague), Kolotchin I, Moschenka (culture de Kolotchin) où l'on trouve une concentration d'armes et de détails du costume militaire (Zimno, Moschenka). L'interprétation selon laquelle il s'agit de résidences de chefs (Aulih 1969) a été mise en doute, il s'agit plutôt de refuges temporaires et de lieux de réunions (Timoschuk 1990). La présence d'objets féminins et de traces d'artisanat ne nous permet pas de partager l'opinion de P.V. Chouvalov selon laquelle ces habitats fortifiés étaient le siège de sociétés secrètes masculines. Il convient d'évoquer séparément les premiers témoignages d'une certaine hiérarchisation des habitats. Nous pensons particulièrement à un habitat de la culture de Penkovka, Selichte en Moldavie. C'est le seul habitat slave fortifié des VIe-VIIe s. actuellement connu, qui était habité de façon permanente. Le fait qu'il soit fortifié laisse supposer qu'il existait ici une sorte de centre de pouvoir¹².

Les premiers et timides indices de l'apparition de guerriers en tant que groupe social signifient chez les Slaves le début du déclin de la société primitive. Parmi d'autres signes il faut noter l'apparition au VIe s. dans l'armée byzantine de mercenaires slaves et antes,

donc de gens suffisamment formés dans l'art militaire, capables d'abandonner leur communauté et ainsi de rompre des liens de parenté, ce qui aurait été impensable auparavant. L'admission de femmes étrangères dans la société slave et les mariages des femmes slaves avec les étrangers sont également révélateurs. Comme preuve archéologique signalons la présence d'inhumations présentant des fibules¹³ dans la zone de la culture de Penkovka. Ce sont les tombes de Selichte 59 (dans une nécropole du type Penkovka) (Rafalovitch, Lapuchnyan 1974, 138, 139), Babitchi (Korzuhina 1996, n° 24.1, pl. 3.1; Gavrituhin, Oblomsky 1996, fig. 102.1) ayant livré des petites fibules danubiennes du VIIe s., celles de Dantcheny 280 (Rafalovitch 1986, 24-27, pl. 14), Balakleya, Postavmuki (Korzuhina 1996, pl. 23.1, 2, 87.9; Gavrituhin, Oblomsky 1996, fig. 100.1, 3, fig. 101.1) qui contenaient des fibules digitées ou zoomorphes du type „ante“ du VIIe s. Citons encore l'inhumation de Martynovka (trouvée dans le même endroit que le fameux trésor), qui a livré deux fibules germaniques danubiennes du VIe s. (Korzuhina 1996, pl. 7.5, 6; Gavrituhin, Oblomsky 1996, fig. 102.4, 6) ou encore celle de Budy-Berezovka, où l'on a mis au jour une fibule „ante“ digitée du VIIe s. et une autre, de tradition germanique orientale, danubienne ou balkanique, datable du VIe s. (Korzuhina 1996, pl. 59.1, 2; Gavrituhin, Oblomsky 1996, fig. 101.7). La coutume de l'inhumation est totalement étrangère à la population de Penkovka, ce qui nous conduit à supposer une origine étrangère chez les femmes enterrées dans ces sépultures. Il faut noter en même temps l'apparition de tombes féminines contenant les fibules slaves sur des sites d'autres peuples: chez les Finnois de l'Oka, chez les Avars du Danube, chez les Goths de Crimée ou chez les Baltes occidentaux (voir des ex. dans Soś 1963; Kulakov 1990; Aibabin 1990; Korzuhina 1996).

Enfin quelques découvertes archéologiques peuvent, à notre avis démontrer, au moins au VIIe s., une concentration de la richesse entre les mains d'une „aristocratie“ slave dont l'existence est attestée par les sources écrites à partir du IVe s. (Kazanski 1993). Nous avons parlé déjà des trésors du type Martynovka dont l'attribution slave est très probable. Citons également un trésor du VIIe s., celui de Krylos découvert en Ukraine occidentale, dans une zone où, à cette époque, la population slave de la culture de Prague était seule présente. Ce trésor contenait un récipient en argent d'origine byzantine, un torque et cinq bracelets en argent aux extrémités élargies, d'un type bien connu sur les sites de la culture de Prague, bien que sa zone de diffusion soit beaucoup plus large (Kropotkin 1971)¹⁴. L'attribution du trésor de Martynovka (Pekarskaja, Kidd 1994) à la civilisation de Penkovka est également très probable (Gavrituhin, Oblomsky 1996, 145, 146). En effet, ce trésor contenait d'une part des objets prestigieux („princiers“) d'origine byzantine/méditerranéenne et d'autre part, ceux caractéristiques de la population sédentaire du Dniepr, celle des cultures de Penkovka et de Kolotchin, notamment des fibules digitées et anthropozoomorphes.

Les traces de l'apparition d'une sub-culture „guerrière“, d'une aristocratie et de la décomposition de la société primitive confirment l'opinion des historiens qui considèrent les 5000 Sclavènes apparus un jour devant Thessalonique (voir supra) comme des guerriers semi-professionnels et corroborent avec le témoignage de Jean d'Ephèse sur les changements intérieurs chez les Slaves vers les années 80 du VIe s. (III.6.25) (Gindin et alii 1991, 279). Il faut tout de même souligner un certain décalage chronologique entre les données archéologiques et celles des sources écrites. En effet, les premiers témoignages des sources écrites sur les guerriers professionnels slaves remontent aux années 30 du VIe s. (mercenaires antes et slavènes dans l'armée byzantine en Italie), tandis que les preuves archéologiques de leur existence datent surtout du VIIe s. Cela s'explique par le fait que le matériel archéologique cité est lié à la partie la plus conservatrice d'une culture barbare (costume, pratiques funéraires) où les changements sociaux se manifestent avec un certain retard.

En ce qui concerne l'aristocratie nous ne partageons pas l'opinion de P.V. Chouvalov selon laquelle on ne peut pas parler d'aristocratie slave avant les années 60 du VI^e s. On peut en effet citer le témoignage de Ménandre concernant une famille noble ante, dont au moins une génération est antérieure à 560 (Menandre, fr. 6, Gindin et alii, 1991, 317)¹⁵. Autre témoignage est celui du Pseudo-Cesarios, un auteur du milieu du VI^e s., qui parle de chefs slaves assassinés par leurs compatriotes (Gindin et alii 1991, 254)¹⁶.

Quoi qu'il en soit, les historiens sont d'accord sur le fait que, dans la deuxième moitié du VI^e s. et surtout au VII^e, les Slaves sont en pleine mutation sociale. Les auteurs médiévaux mentionnent pour cette époque les chefs militaires slaves chez les Slaves Occidentaux (Samo, Derwan), chez ceux du Danube Inférieur (Davritas, Piragast, Ardagast, Mousokii) et chez ceux des Balkans (Hatzôn, Perboundos, chefs serbes et croates). En revanche pour les Slaves orientaux nous n'avons en général aucune source écrite après les années 60 du VI^e s. Les auteurs byzantins, à partir de la deuxième moitié du VI^e s., utilisent pour les chefs slaves une terminologie indiquant une hiérarchie développée et qui n'existe pas encore chez Procope peu avant (Ivanova, Litavrin 1985, 48). On peut sûrement parler de l'existence de chefferies chez les Slaves, aux VI^e-VII^e s., et même de celles du type complexe, à en juger d'après le témoignage de Ménandre. Selon lui, le chef esclavène Davritas reçoit en 578 les ambassadeurs avars entouré d'autres nobles (Menandre, fragment 48), visiblement ses subordonnés (Gindin et alii 1991, 321, voir le commentaire d'I.A. Levinskaya et S.R. Tohtasiev, 348, 349). Il n'est pas exclu que les premières „Sclavinies“ qui apparaissent vers le VII^e s.¹⁷ en territoire théoriquement byzantin aient été des structures préétatiques (Litavrin 1984) du type de chefferie. La confédération slave qui a assiégé Thessalonique sous la direction de Chatzôn en 614 (ou en 617-619?) avait peut-être pour objectif de créer une structure pareille avec Thessalonique comme capitale (Lemerle 1981, 93, 94)?

Vers le milieu du VI^e et le début du VII^e s., nous avons les premières preuves irréfutables de l'apparition d'unions tribales composites, comparables à celles des Germains de l'époque des Grandes Migrations, comme les Alamans, les Saxons, les Vandales etc. chez qui les liens politiques commençaient à l'emporter sur ceux de parenté (voir supra.). A cet égard, l'information de Ménandre déjà citée sur la première attaque des Avars contre les Antes est significative: les chefs antes agissent ensemble quand ils envoient un ambassadeur auprès des Avars, ce qui doit donc représenter une sorte d'union. Citons d'autre part la confédération dirigée par Chatzôn et formée des Drogoubites, des Sagoudates, des Bélégézites, des Baiunètes, des Berzètes et d'autres peuplades (Lemerle 1981, 93, 94). Nous n'avons cependant pas d'information sur l'existence chez les Slaves des dynasties royales „sacrées“ qui ont joué un grand rôle dans la formation des royaumes barbares germaniques, ainsi que dans l'ethnogénèse de peuples européens médiévaux. Mais, comme nous l'avons vu, les Slaves ne représentent pas de ce point de vue une exception (Wolfram 1990, 794, 795).

Dans certaines régions du Danube, le développement social des Slaves a probablement été accéléré par la politique du Khaganat Avar, mais il faut bien noter que le même processus avait lieu également chez les Sclavènes des Balkans, qui étaient, comme l'a démontré P. Lemerle, totalement indépendants des Avars (Lemerle 1981, 89, 95, 96)¹⁸. Cela concerne également les Sclavènes du Danube inférieur, dont la dépendance par rapport aux Avars était assez faible, quoique le Khagan avare prétendit être leur maître (Ivanova, Litavrin 1985, 53-55). On peut se demander si cette transformation de la société slave a eu lieu également chez les Slaves d'Europe orientale au sujet desquels les sources écrites sont muettes pour la deuxième moitié du VI^e s. et pour le VII^e. Ils ont sans aucun doute participé à la migration vers les Balkans, car le matériel archéologique des sites slaves sur le territoire de la Roumanie montre même la présence d'éléments originaires de la périphérie finnoise et balte (ou balto-

slave) de la Russie centrale (Teodor 1984a, 74-76. Opinion contraire: Ivanova, Litavrin 1985, 51).

Bien entendu, il ne faut pas exagérer le niveau de stratification de la société slave, ni le rôle de l'aristocratie et de guerriers professionnels qui n'apparaîtront en tant que véritables groupes sociaux stables qu'au cours des VIIIe-IXe s.

ANNEXE. Liste des découvertes des armes, des pièces du harnachement et de l'équipement militaire sur les Sites Slaves du Ve-VIIe s.

I. La Culture de Prague (Kortchak)

1. L'Ukraine et la Biélorussie

I.1. Gorodok I, habitat avec la céramique du VIIe s., Volhynie (fig. 5.1).

- Une lance à tige et à flamme en forme de feuille effilée, la section de flamme est en forme de lentille (l. 15,5 cm) (Baran 1972, fig. 18, 14) (fig. 1.9) (fig. 5).

I.2. Gorodok, habitat, Haut-Dniestr (fig. 5.2).

- Bâtiment 26 avec la céramique du VIIe s. Une flèche à douille à flamme losangée, plate et de section en forme de lentille (l. 9,5 cm) (Prihodnyouk 1975, pl. 17, 13) (fig. 2.9).

I.3. Hotomel, habitat fortifié, Polessie (fig. 5.3).

- Fosse „G“, appartenant au niveau inférieur de l'habitat, VIe-première moitié du VIIe s. (phase 2 de la culture de Prague) (Gavrituhin, Oblomsky 1996, 137). Une flèche à trois ailettes (l. 12,5 cm) (Kuharenko 1961a, pl. 8,1). La fosse a été attribuée à tort par V. V. Sedov au VIIIe s. (Sedov 1982, pl. 24, 13). Or, les conditions de la découverte, au fond d'une fosse appartenant au premier niveau d'habitat excluent toute datation (fig. 2.6).

I.4. Klementovitchi, nécropole avec la céramique du VIIe s., Volhynie (fig. 5.4).

- Kourgan 21. Un mors à canon brisé et les anneaux de brides circulaire et une boucle de harnachement en os (Musianowicz 1975, fig. 5b, f) (fig. 3.10.16).

I.5. Luka Kavetchinskaya, habitat avec le matériel des Ve-VIIe s., haut Dniestr (fig. 5.5).

- Bâtiment 4. Une lance à douille et à flamme en forme de feuille de section losangée (la partie conservée 11 cm) (Vakulenko, Prihodnyouk 1984, fig. 38,1) (fig. 1.5).

- Bâtiment 27 avec une fibule du VIe-VIIe s. Une hache à un corps étroit et le tranchant peu développée (l. 19 cm) (Vakulenko, Prihodnyouk 1984, fig. 39,9) (fig. 1.14).

I.6. Ostrov, habitat, Polessie (fig. 5.6).

- Bâtiment 3. Une flèche à douille à flamme presque losangée avec la petite diagonale près de base. Cet habitat et notamment le bâtiment 3 a fourni un matériel très précoce, du IV^e-V^e s (Egoreïtchenko 1991, 66, pl. 3, 6) (fig. 2.11).

I.7. Rachkov, habitat avec le matériel des VI^e-VII^e s., haut-Dniestr (fig. 5.7).

- Fosse 52 appartenant au VII^e s. Une flèche à trois ailettes (1.8 cm) (Baran 1988, fig. 11, 16) (fig. 1.7).

I.8. Velemitchi, nécropole, Polessie (fig. 5.8).

- Tombe-incinération 22. Un mors à canon brisé ayant sur les extrémités les boucles allongées (Kuharenko 1961, pl. 46,9) (fig. 3.12).

I.9. Zimno, habitat fortifié, Volhynie (fig. 5.9).

Le matériel provenant de ce site est datable dans les limites de la deuxième moitié du VI^e s.-troisième quart du VIII^e s. quelques éléments de ceinturon, ainsi que un moule en os pour la fabrication du modèle en sire de ferret peuvent être attribués à la phase ancienne de cet habitat (Aulih 1972, pl. 11.7-9, 12.3-8, fig. 7) (fig. 4.28-37).

2. La Roumanie

Ici nous ne prenons en compte que les sites de la Moldavie et de la Valachie où la céramique slave non tournée du type Prague est dominante. Sur le même territoire, et parfois sur les mêmes sites les traces archéologiques d'une population „autochtone“, de langue latine sont clairement attestées (sur la situation ethnique et culturelle dans la région voir en dernier lieu Teodor 1994). Il s'agit donc d'une population mélangée, slave et romane, où le composant slave aux VI^e-VII^e s. était politiquement et militairement dominant.

I.10. Davideni-Neamț habitat avec les fibules du VII^e s. Moldavie roumaine (fig. 5.10).

- Trois flèches à trois ailettes (1. 9, 6, 7, 3 et 6, 3 cm) (Mitrea 1981, fig. 15, 5, 7, fig. 16, 1) (fig. 2.16, 25, 41).

I.11. Izvoare-Bahia, habitat, Moldavie roumaine (fig. 5.11).

- Deux flèches à trois ailettes (1. 7, 3 et 7, 4 cm) (Mitrea 1978, fig. 9, 1, 2) (fig. 2.15.24).

- Une flèche à tige et à flamme losangique (Mitrea 1980, pl. 50.12) (fig. 2.27).

I.12. Sarata-Monteoru, nécropole, Muntenie (fig. 5.12).

- Deux flèches à trois ailettes dont un dans la tombe-incinération 331, mais bien entendu dans ce dernier cas on ne sait pas si c'est une flèche est vraiment slave ou autre, qui a causé la mort de personne enterrée (Nestor 1957, pl. 1, 6, 292; Fiedler 1992, 85) (fig. 2.17).
- Deux boucles du harnachement en forme de 8 (Nestor, Zaharia 1959, fig. 1, 11, Nestor, Zaharia 1961, fig. 1, 3) (fig. 3.13) (fig. 3).
- Plusieurs éléments du ceinturon, notamment deux boucles en forme de B (Nestor 1953, fig. 15, Nestor, Zaharia 1959, fig. 1, 8) (fig. 4.23, 24).

I.13. Suceava-Șipot, habitat, Moldavie roumaine (fig. 5.13).

- Une flèche barbélée à douille (fig. 2.21).

I.14. Hangu-Neamț, habitat, Moldavie roumaine (fig. 5.14).

- Une hache à corps étroits et le tranchant peu développé (l. 13,9 cm) (Teodor 1978, fig. 30, 1, 2) (fig. 1.13).

I.15. Sabaoni, habitat, Moldavie roumaine (fig. 5.15).

- Une plaque-boucle du ceinturon (Mitrea 1980, pl. 42.7) (fig. 4.4).

I.16. Borniș-Neamț, habitat, Moldavie roumaine (fig. 5.16).

- Une plaque-èboucle du type Sucidava, faisant partie de ceinturon (Popovici 1988, fig. 1.2) (fig. 4.3).

I.17. Dodești-Vaslai, habitat qui a fourni en outre une plaque-boucle du VIIe s., Moldavie roumaine (fig. 5.17).

- Bâtiment 3, une flèche à tige et à flamme triangulaire (l. 6, 4 cm) (Teodor 1984, fig. 6, 7) (fig. 2.28).

3. La Pologne, la République tchèque, la Slovaquie et l'Allemagne

Pour la partie occidentale de la civilisation de Prague-Kortchak nous avons pris en compte des sites les plus anciens, qui ont livré la céramique uniquement non tournée sans décor.

I.18. Bratislava - Dúbravka, habitat, Slovaquie (fig. 5.18).

- Fosse 28/85 avec la céramique façonnée à la main et un récipient en bronze. Une hache à corps étroit (l. 15, 3 cm), un talon large et le tranchant peu développé (Hromada, Kolník 1991, fig. 10,1) (fig. 1.12).

I.19. Dessau-Mosigkau, habitat, Elbe (fig. 5.19).

- Une lance barbelée à douille, 1. 20, 2 cm (Kruger 1967, fig. 36, 5, 59, pl. 3e) (fig. 1.7).
- Bâtiment 7. Une flèche barbelée à douille. (1. 7,2 cm) (Krüger 1967, fig. 36, 7, 59). Le bâtiment est attribué par B. Kruger à la phase finale de l'habitat, mais I. Rusanova d'après la typologie de la céramique l'attribue à sa phase IV, donc au VIIe s. (Rusanova 1976, 145-149). En effet, les formes sont typiques de la céramique du VIIe s. En revanche la céramique à décor ondulé, caractéristique de la phase finale de l'habitat y est absente (fig. 2.19).
- Bâtiment 36, une flèche éfilée à douille, mal conservée (1. 8, 8 cm) (Krüger 1967, 59, fig. 36, 6). Le bâtiment appartient à la phase 2 de B. Krüger, ou à la phase 1 de I.P. Rusanova, c'est à dire à la deuxième moitié du VIe s. (fig. 2.10).

I.20. Dresden-Stetzsch, tombe-incinération, Elbe (fig. 5.20).

- Une flèche à trois ailettes, élargie dans la partie inférieure de flamme, à tige (1. 9, 8 cm) (Schmidt 1961, fig. 44b) (fig. 2.8).

I.21. Ostrožská Nová Ves, habitat du VIIe s., Moravie (fig. 5.21).

- Bâtiment 6/86. Une flèche barbelée à douille (1. 8,4 cm) (Galuška 1990, fig. 7,2) (fig. 2.20).

I.22. Zamczysko, tombe-incinération avec un récipient du VIIIe s., Vistule inférieure (fig. 5.22).

- Un éperon en fer avec un arc développé (Zielonka 1959-1960, fig. 1b) (fig. 3.5).

II. La Culture de Kolotchin

II.1. Chatkovo, habitat, Berezina (fig. 5.23).

- Un éperon du type Perhavko V (Pobol 1967, fig. 23.9) (fig. 3.4).

II.2. Demyanka, nécropole, Desna (fig. 5.24).

- Kourgan 2. Une flèche à trois ailettes (1. 5, 2 cm) (Solovieva 1967, fig. 2, 4) (fig. 2.5).

II.3. Hohlov Vir, habitat, Desna (fig. 5.25).

- Une flèche à trois ailettes (1. 4, 8 cm) (Padin 1974, fig. 2, 6) (fig. 2.2).

II.4. Kartamychevo, Psel (fig. 5.26).

a. Habitat.

- Une longue épée-spatha avec une garde large en tôle de bronze (Kazanski 1988, 76, annexe 1).

b. Nécropole (Kartamychevo-2).

- Un ferret, près de la tombe 8 (Gavrituhin, Oblomsky 1996, 157) (fig. 4.38).

II.5. Knyajy, nécropole, région du Seim (fig. 5.27).

- Tombe-incinération 1. Deux lances à douille et à flamme en forme de feuille élargie dans la partie inférieure, de section losangique, élargie dans la partie inférieure (l. 20 et 20, 5 cm) (Tihomirov 1990, fig. 5; Lipking 1974, 140, fig. 2, 1, 2) (fig. 1, 3, 4).

II.6. Kolodezny Bugor, habitat avec une fibule du type „Prague“ du deuxième tiers du Ve s., Desna (fig. 5.28).

- Une flèche à trois ailettes (l. 6, 5 cm) (Tretyakov 1974, fig. 16, 6) (fig. 2.1).

II.7. Kolotchin, habitat fortifié, Haut-Dniepr (fig. 5.29).

- Une lance à douille et à flamme en forme de feuille élargie dans la partie inférieure, de section losangique, élargie dans la partie inférieure (l. de la partie conservée 24 cm) (Symonovitch 1963, 131, fig. 25, 1) (fig. 1.1).

II.8. Krasnaya Zorka-Ravniki, habitat, Berezina (fig. 5.30).

- Une lance à douille et pointe barbelée (l. 17,5 cm) (Pobol 1972, fig. 17,1) (fig. 1.8).

II.9. Lebyajee, nécropole, Seim (fig. 5.31).

- Tombe-incinération 3, avec des éléments de ceinturon militaire dit „héraldique“ du VIIe s., un couteau et un fragment de mors de cheval à l'extrémité en forme de boucles (Lipking 1974, 147, Tihomirov 1990, fig. 5) (fig. 3.8, 4.26, 27).

- tombe-incinération 12. Une applique en os imitant un élément de ceinturon (Lipking 1974, fig. 5.15) (fig. 4.21).

- Tombe-incinération 32. Trois anneaux de cotte de maille (Lipking 1974, 147).

- Tombe-incinération 63. Un anneau de cotte de maille (Lipking 1974, 147).

- Tombe-incinération 67. Un élément du ceinturon, qui a des parallèles dans les trésors de Martynovka et Hacki (Lipking 1974, 146).

- Tombe-incinération 68. Deux appliques de ceinturon en bronze (Lipking 1974, fig. 5.12, 13) (fig. 4.22).

- Tombe-incinération 109. Une lance à douille et à flamme en forme de feuille élargie dans la partie inférieure, de section losangique, élargie dans la partie inférieure. La longueur de cette arme n'est pas précisée dans la publication, mais d'après l'identification avec les lances de jettes elle doit être assez petite, vers 20 cm environ (Tihomirov 1990, fig. 5) (fig. 1.2).

- Tombe-incinération détruite. Un ferret du ceinturon (Lipking 1974, fig. 5.14) (fig. 4.25).

II.10. Moschenka, habitat fortifié (refuge), datée d'après une fibule digitée du VIe-VIIe s., Haut Dniepr (fig. 5.32).

- Une plaque pentagonale à deux trous de fixation appartenant à une armure et un morceau de cotte de maille (Schukin 1989, fig. 3,5) (fig. 3.2).
- Deux mors à canon brisé ayant les extrémités en forme d'anneau (fig. 3.6, 7).
- Un fragment de cotte de maille (Schukin 1989, fig. 3, 2-4).

II.11. Pestchanoe, habitat avec le matériel du Ve s., Psel (fig. 5.33).

- Bâtiment 1 avec la céramique du type Tcherniakhov. Une flèche à trois ailettes (1.7 cm) (Goryounov 1981, fig. 2,20) (fig. 2.4).

II.12. Smolyan, habitat, Desna (fig. 5.34).

- Un mors à canon brisé et aux extrémités en forme d'anneau (Tretyakov 1974, fig. 10, 4) (fig. 3.9).

II.13. Taïmanova, habitat, Haut-Dniepr (fig. 5.35).

- Une flèche à trois ailettes (1.5 cm) (Gurin 1982, 69, fig. 36, 33) (fig. 2.3).

II.14. Tchaplín, habitat, haut-Dniepr (fig. 5.36).

- Un éperon du type Perhavko V (Perhavko 1978, fig. 2,8). Cet habitat a livré la céramique qu'on trouve à Kolotchin (Pobol 1967, fig. 23,9 et 1971, fig. 43, 67) (fig. 3.3).

II.15. Veliki Budki, Sula (fig. 5.37).

a. Habitat fortifié de l'époque scythe, réutilisé par la population de Kolotchin.

- Une garde massive en fer (1. 6,3 cm) (Ilinskaya 1968, fig. 2,12) (fig. 3.1).

b. Habitat (Veliki Budki-Hutor).

- Un ferret en bronze (Gavrituhin, Oblomsky 1996, 157, fig. 103.3) (fig. 4.39).

II.16. Vladimírskoe, habitat fortifié, Desna (fig. 5.38).

- Une flèche à trois ailettes (n'est pas publiée).

III. La Culture de Penkovka

III.1. Belaya Cerkov, habitat, Dniepr-rive droite (fig. 5.39).

- Une boucle de harnachement en fer (Prihodnyouk 1990, fig. 13,4) (fig. 3.18).

III.2. Belsk, habitat fortifié, avec une fibule du VIIe s., Dniepr-rive gauche (fig. 5.40).

- Une flèche à douille et à flamme en forme de feuille (l. 10 cm) (Chramko 1980, fig. 3,3) (fig. 2.12).

III.3. Tchernetchina, habitat, Dniepr-rive gauche (fig. 5.41).

- Bâtiment 1. Une flèche à tige et à flamme losangée. Ce bâtiment avait la forme de yourte nomade (le rapport des fouilles de S.P. Yourenko en 1974, aux Archives de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'Ukraine, pl. III/8) (fig. 2.30).

III.4. Hityc, habitat, Dniepr-rive gauche (fig. 5.42).

- Bâtiment VI. Une plaque en os qui servait à renforcer un arc (Goryounov 1981, fig. 21,9). Ce bâtiment contenait en outre des fragments de la céramique du type de Penkovka et quelques fragments de la céramique tournée du type Tcherniakhov. Cela permet d'attribuer le bâtiment à la première moitié du Ve s. (fig. 2.18).

III.5. Kizlevy, habitat avec le mobilier du VIIe s., rapides du Dniepr (fig. 5.43).

- Une flèche à tige et à flamme triangulaire (l. 8,6 cm) (Bodyansky 1960, fig. 4,6) (fig. 2.36).

- Une flèche à trois ailettes (l. 5,9 cm) (Bodyansky 1960, fig. 4,9) (fig. 2.32).

- Une applique de ceinturon (Bodyansky 1960, fig. 4,12) (fig. 4.12).

III.6. Miklachevsky, découverte isolée accompagnée de la céramique de Penkovka, Dniepr-rive droite (fig. 5.44).

- Une flèche à trois ailettes (l. 6,7 cm) (Le rapport des fouilles de M.P. Kutchera en 1958-1959, aux Archives de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences de l'Ukraine, dossier n° 1959/1-G, pl. 14,5) (fig. 2.26).

III.7. Novye Bratuchany, habitat, Moldavie (fig. 5.45).

- Une flèche à trois ailettes (l. 10,4 cm) (Rafalovitch 1972, fig. 5,2) (fig. 2.40).

III.8. Selichte, habitat fortifié, Moldavie (fig. 5.46).

- Une flèche à douille, barbelée (l. 11,2 cm) (Baran et alii 1990, fig. 49,3) (fig. 2.23).

- Un mors à canon brisé torsadé Rafalovitch 1972, fig. 33,4) (fig. 3.11).

- Une boucle de harnachement en os (fig. 3.19).

Une flèche à tige et à flamme losangée provenant de ce habitat au cause de sa petite taille (l. 3,4 cm) ne peut pas être une arme de combat (Rafalovitch 1972, fig. 33, 15).

III.9. Semenki, habitat avec le matériel du VIIe s., Boug méridional (fig. 5.47).

- Un javelot à tige et à flamme de section carrée (l. 17,5 cm) (Havlyouk 1974, fig. 11.14) (fig. 1.10).
- Une flèche à tige, flamme non identifiable (Havlyouk 1974, fig. 11,16) (fig. 2.39).
- Une flèche à tige et à flamme losangée (Havlyouk 1974, fig. 11, 15) (fig. 2.31).
- Une flèche à tige et à flamme triangulaire (Havlyouk 1974, fig. 11,24) (fig. 2.35).
- Une flèche à douille, barbélée (Havlyouk 1974, fig. 11,18) (fig. 2.22).
- Une flèche à douille et à flamme en forme de feuille (l. 13,1 cm) (Havlyouk 1974, fig. 11, 17) (fig. 2.13).
- Une flèche à tige et à flamme triangulaire (l. 10,1 cm) (Havlyouk 1963, fig. 13,5) (fig. 2.37).
- Un mors à canon brisé avec les brides en anneau (Havlyouk 1974, fig. 11,26) (fig. 3.17).

III.10. Suhaya Gomolcha, habitat avec la céramique du VIIe s., Donetz (fig. 5.48).

- Une flèche à tige et à flamme en feuille (l. 13,2 cm) (Miheev, Prihodnyouk 1986, fig. 4,7) (fig. 2.29).

III.11. Trebujeny, habitat, Moldavie (fig. 5.49).

- Une flèche à trois ailettes (l. 12,4 cm) (Rafalovitch 1972, fig. 5,3) (fig. 2.33).

III.12. Volochskoe-Surskaya Zabora, habitat, rapides du Dniepr (fig. 5.50).

- Une flèche à douille et à flamme en forme de feuille (Berezovec 1963, fig. 24,9) (fig. 2.14).
- Une boucle de harnachement en os (Berezovec 1963, fig. 24,3) (fig. 3.15).
- Une lance à douille et à flamme en forme de feuille effilée (l. 22 cm) (Berezovec 1963, fig. 24,7) (fig. 1.6).
- Des éléments de ceinturons (Berezovec 1963, fig. 24.17; Rutkovskaya 1974, fig. 4.9; Prihodnyouk 1980, fig. 46.2-4) (fig. 4.5-8).

III.13. Skibincy, habitat, Boug méridional (fig. 5.51).

- Un javelot à tige et à flamme de la section carrée (l. 19,2 cm) (Havlyouk 1974, fig. 5.13) (fig. 1.11).

III.14. Tarancevo, habitat, Donetz (fig. 5.52).

- une flèche à trois ailettes (l. 6,8 cm) (Berestnev, Lyoubitchev 1991, fig. 1.4).
- une flèche à tige et à flamme losangique (l. 10,2 cm) (Berestnev, Lyoubitchev 1991, fig. 1.4).

III.15. Vilhovtchik, habitat, Dniepr-rive droite (fig. 5.53).

- Un trésor, découvert sur l'habitat. Les objets ont été mis au jour dans un récipient de la culture de Penkovka. Le récipient contenait des éléments de ceinturon en argent (Prihodniyouk 1980, fig. 61) (fig. 4.11, 13, 14, 16, 18-20).

III.16. Maiorka-Balka Zvoneckaya, habitat, rapides du Dniepr (fig. 5.54).

- Un ferret (Gavrituhin, Oblomsky 1996, fig. 45.38, publié comme „Zvoneckoe“) (fig. 4.10).

III.17. Korobovka, habitat, région du Dniepr-rive gauche (fig. 5.55).

- Un élément du ceinturon (Rutkovskaya 1974, fig. 4.2) (fig. 4.15).

III.18. Balka Yaceva, habitat, région des rapides du Dniepr (fig. 5.56).

Une applique de ceinturon. Inédite, dans la collection de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences d'Ukraine, matériel provenant des prospections d'A. Bodyansky (fig. 4.17).

III.19. Igren-Podkova I, habitat, région des rapides du Dniepr (fig. 5.57).

- Un fragment de cotte de maille. Rapport des prospections d'A. Bodyansky, en 1954, Archives de l'Institut d'Archéologie de l'Académie des Sciences d'Ukraine, n° 1954/11, p. 25.

Bibliographie:

Aibabin 1990: Aibabin A.I., „Hronologiya mogilnikov Kryma pozdnerimskogo i rannesrednevekovogo vremeni“ (La chronologie des nécropoles de la Crimée de l'époque romaine tardive et du haut Moyen-Age), *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii*, 1, 1990, 5-86.

Aibabin 1991: Aibabin A.I., „Kelegeïskoe pogrebenie voennogo vojdyä“ (La tombe d'un chef militaire à Kelegeï), *Problemy na prabalgarskata istoriya i kultura*, 2, 1991, 28-35.

Aleksiev 1976: Aleksiev, „Nahodka ot orudiya na truda i voorjenie ot Carevec“ (Une trouvaille d'outils et d'armes à Carevec), *Musei i pametnici na kulturata*, 2, 1976, 33-36.

Ambroz 1973: Ambroz A.K., compte rendu de I.E. Erdelyi et alii, *Das Gräberfeld von Nevolino*, Budapest, 1969, *Sovetskaya Arheologiya*, 1973/2, 288-298.

Ambroz 1989: Ambroz A.K., *Hronologiya drevnostei Severnogo Kavkaza* (La chronologie des antiquités du Caucase du Nord), Moscou, 1989.

Atavin 1995: Atavin A.G., „Pogrebeniya VII-natchala VIII vv. iz Vostotchnogo Priazovya“ (Les tombes du VIIe-début du VIIIe s. de la partie est de la région de la mer d'Azov), in: *Kulturny evraziïskih stepei vtoroi poloviny I tys.*, Samara, 1995, p. 208-264.

Aulih 1969: Aulih V.V., „Socialny zmist gorodischa Zimne“ (L'interprétation sociale de l'habitat fortifié de Zimno), in: *Slovyano-ruski statrojitnosti*, Kiev, 1969, 54-58.

Aulih 1972: Aulih V.V., *Zimnivske gorodishe - slovyanska pamyatka VI-VII st. n.e. v Zahidnoi Volyni* (L'habitat fortifié de Zimno - un site slave du VIe-VIIe s. en Volhynie occidentale), Kiev, 1972.

- Bahruchin 1955: Bahruchin S.V., „Ostyackie i vogulskie knyajestva v XVI-XVII vv.“ (Les principautés ostiaques et vogules au XVIe-XVIIe s.), in: Bahrusin S.V., *Nauchnye trudy*, Moscou, 1955, vol. III, fasc. 2, 86-152.
- Baran 1972: Baran V.D., *Ranni slovyani mij Dnistrom i Pripjattyou* (Les Slaves anciens dans la région entre le Dniestr et la Pripet), Kiev, 1972.
- Baran 1988: Baran V.D., *Prajskaya kultura Podnestrovyia* (po materialam posellenii u s. Rachkov) (La culture de Prague dans la région du Dniestr, d'après les matériaux des habitats près du village Rachkov), Kiev, 1988.
- Baran et alii 1990: Baran V.D. et alii, *Slavyane Yougo-Vostotchnoi Evropy v predgosudarstvenny period* (Les Slaves de l'Europe du Sud-Est à l'époque pré-étatique), Kiev, 1990.
- Barceva, Voznesenskaya, Tchernyh 1972: Barceva T.B., Voznesenskaya G.A., Tchernyh E.N., *Metall tchernyahovskoi kulture* (Métal de la culture de Tcherniakhov), Moscou, 1972.
- Bataillon 1977: Bataillon C. (dir.), *Etat, pouvoir et espace dans le Tiers Monde*, Paris, 1977.
- Bavant 1990: Bavant B., Kondic V., Spieser J. - M., *Caričin Grad II*, Belgrade-Rome, 1990.
- Bajan, Kargopolcev 1989: Bajan I.A., Kargopolcev S. You., „B-obraznye riflenye pryajki kak hronologičesky indikator sinhronizacii“ (Les boucles godronnées en forme de B comme l'indice chronologique), *Kratkie Soobsceniya Instituta Arheologii*, 198, 1989, 28-35.
- Berestnev, Lyoubitchev 1991: Berestnev S.I., Lyoubitchev M.V., „Novye dannye o pamyatnikah penkovskoi kulture v basseine Severskogo Donca i Vorskly“ (Les nouvelles données sur les sites de la culture de Penkovka dans les bassins du Severski Donetz et de la Vorskla), in: *Arheologiya slavyanskogo Yougo-Vostoka*, Voronej, 1991, 33-36.
- Berezkin 1991: Berezkin Ju.E., „Izutchenie rannih komplekksnyh obschestv Novogo Sveta (razrabotki amerikanskih arheologov)“ (L'étude des sociétés archaïques complexes du Nouveau Monde. Les recherches d'archéologues américaines), in: *Sociogenez i kulturogenez v istoričeskom aspekte*, 1991, Saint-Pétersbourg, 9-15.
- Berezovec 1963: Berezovec D.T., „Poseleniya ulitchei na r. Tyasmine“ (les habitats des Ulitchi sur la rivière Tyasmina), *Materialy i Issledovaniya po Arheologii SSSR*, 108, 1963, 145-208.
- Bodyansky 1960: Bodyansky A.V., „Arheologičeskie nahodki v Dneprovskom Nadporojie“ (Les découvertes archéologiques dans la région des rapides du Dniepr), *Sovetskaya Arheologiya*, 1960/1, 276-272.
- Chmidt 1970: Schmidt E.A., „O kul'ture gorodisch-ubejisch levoberejnoi Smolenschiny“ (A propos de la culture de sites fortifiés-refuges de la région de Smolensk, Dniepr-rive gauche), *Materialy i Issledovaniya po Arheologii SSSR*, 176, 1970, 63-69.
- Chmidt 1976: Schmidt E.A., *Arheologičeskie pamyatniki Smolenskoï oblasti* (Sites archéologiques de la province de Smolensk), Smolensk, 1976.
- Chouvalov 1991: Chouvalov P.V., „Slavyanskoe obschestvo dunaïskogo perioda (469-604)“ (Société slave de la période danubienne, 469-604), in: *Sociogenez et kulturogenez v istoričeskom aspekte*, Saint-Pétersbourg, 1991, 31-37.
- Chramko 1980: Chramko B.A., „Rannosredn'ovicne poseleniya v Bilsku“ (Un habitat du haut Moyen-Age à Belsk), *Arheologiya*, 35, 1980, 74-79.
- Chtyhau 1992: Chtyhau G.V., *Kryvitchy*, Minsk, 1992.
- Csallany 1961: Csallany D., *Archäologische Denkmäler der Gepiden im Mitteldonaubecken 454-568 u. Z.*, Budapest, 1961.
- Coja 1977: Coja M., „Cuptoare antice descoperite în raza țetatiei de Captul Doloman“, *Peuce*, 6, 1977, 163-179.
- Comșa 1972: Comșa M., „Directions et étapes de la pénétration des Slaves vers la péninsule balkanique aux VIe-VIIe siècles (avec un regard spécial sur le territoire de la Roumanie)“, *Balcanoslavica*, 1, 1972, 9-28.
- Corović-Ljubinković 1972: Corović-Ljubinković M., „Les Slaves du Centre balkanique du VIe au IXe siècle“, *Balcanoslavica*, 1, 1972, 43-54.

- Dachevskaya 1995: Dachevskaya O.D., „Pogrebenie gunnskogo vremeni na gorodische Belyaus“ (Une tombe de l'époque hunnique sur l'habitat fortifié de Belyaus), in: Pamyatniki Evrazii skifo-sarmatskoï epohi, Moscou, 1995, 56-61.
- Dagron 1987: Dagron G., „'Ceux d'en face'. Les peuples étrangers dans les traités militaires byzantins“, Travaux et Mémoires, 10, 1987, 207-232.
- Delogu 1974: Delogu P., „Sulla datazione di alcuni oggetti in metallo prezioso dei sepolcreti logobardi in Italia“, in: La civiltà dei Longobardi in Europa, Rome, 1974, 138-184.
- Dimitrijević 1974: Dimitrijević D., Le cimetière gépide à „Kormadin“ près de Jakovo en Srem, Serbie. Inventaria Archaeologica Yougoslavie, fasc. 7, 1964.
- Egoreïtchenko 1991: Egoreïtchenko A.A., „Poselenie u d. Ostrov Pinskogo r-na Brestskoj oblasti“ (L'habitat près du village Ostrov du district Pinsk de la province de Brest), Archaeoslavica, 1, 1991, 61-82.
- Ferjančić 1984: Ferjančić B., „Invasions et installations des Slaves dans les Balkans“, in: Villes et peuplement dans l'Illyricum protobyzantin, Rome, 1984, 85-109.
- Fiedler 1992: Fiedler U., Studien zu Gräberfeldern des 6. bis 9. Jahrhunderts an der unteren Donau, Bonn, 1992.
- Fremersdorf 1953: Fremersdorf F., Das fränkische Reihengräberfeld Köln-Mündersdorf, Berlin, 1953.
- Fried 1967: Fried M.H., The Evolution of Political Society. An Essay in Political Anthropology, New-York, 1967.
- Galuška 1990: Galuška L., „Časně slovanské sídliště u Ostrožské Nové Vsi (okr. Uh. Hradiště) a otázka osídlení středního Pomoraví prvními Slovany“ (L'habitat ancien slave à Ostrožská Nová Ves, district Uh. Hradiště et la question du peuplement ancien slave de la région de Morava moyenne), Arheologické Rozhledy, 42, 1990, 564-586.
- Garam 1975: Garam E., „The Szebény I-III cemetery“, in: Avar Finds in the Hungarian National Museum, Budapest, vol. 1, 1975, 49-120.
- Garam 1992: Garam E., „Die münzdatierten Gräber der Awarenzeit“, in: Avarn Forschungen I, Vienne, 1992, 135-250.
- Garam 1995: Garam E., Das awarenzeitliche Gräberfeld von Tiszafüred, Budapest, 1995.
- Gavrituhin, Oblomsky 1996: Gavrituhin I.O., Oblomsky A.M., Gaponovsky klad et ego kulturno-istoritchesky kontekst (Le trésor de Gaponovo et son contexte historique et culturel), Moscou, 1996.
- Germanen 1987: Germanen, Hunnen und Awaren. Schätze der Völkerwanderungszeit, Nuremberg, 1987 (catalogue de l'exposition).
- Gindin, Ivanov, Litavrin 1991: Gindin L.A., Ivanov S.A., Litavrin G.G. (dir.), Svod drevneïchih pis'mennyh izvestii o slavyanah I (I-VI vv.) (Le corpus des témoignages les plus anciens des sources écrites sur les Slaves I, Ier-VIe s.), Moscou, 1991.
- Girshman 1979: Girshman R., „La ceinture en Iran“, Iranica Antiqua, 14, 1979, 167-196.
- Gomolka 1966: Gomolka G., „Katalog der Kleinfunde“, Klio, 47, 1966, 291-356.
- Gomolka-Fuchs 1982: Gomolka-Fuchs G., „Die Kleinfunde vom 4. bis 6. Jh. aus Iatrus“, in: Iatrus-Krivina II, 1982, Berlin, 149-205.
- Gomolka-Fuchs 1991: Gomolka-Fuchs G., „Die Kleinfunde vom 4. bis 6. Jh.“, in: Iatrus-Krivina IV, Berlin, 1991, 55-80.
- Goryounov 1981: Goryounov E.A., Rannie etapy istorii slavyan Dneprovskogo Levoberejya (Etapas anciennes de l'histoire des Slaves de la région du Dniepr-rive gauche), Leningrad, 1981.
- Goryounov 1981a: Goryounov E.A., „Slavyanskoe poselenie serediny I tys. n.e. u s. Pestchanoe Belgorodskoï obl.“ (L'habitat slave du milieu du Ier millénaire de n. è. près du village Pestchanoe dans la province de Belgorod), Kratkie Soobscheniya Instituta Arheologii, 171, 1981, 61-65.
- Goryounova 1961: Goryounova E.I., Etnitcheskaya istoriya Volgo-Okskogo mejduretchya (Histoire ethnique de la région entre la Volga et l'Oka), Moscou, 1961.

- Gurin 1982: Gurin M.F., *Drevnee jelezo Belorusskogo Podneprovya (Le Fer ancien de la région du Dniepr en Biélorussie)*, 1982, Minsk.
- Havlyouk 1963: Havlyouk P.I., „Rannelslavyanskije poseleniya Semenki i Samtchincy v srednem tetchenii Jujnogo Buga“ (Les habitats slaves Semenki i Samtchincy dans le bassin du Boug Méridional moyen), *Materialy i Issledovaniya po Arheologii SSSR*, 108, 1963, 321-350.
- Havlyouk 1974: Havlyouk P.I., „Rannelslavyanskije poseleniya v basseine Youjnogo Buga“ (Les habitats slaves anciens dans le bassin du Boug Méridional), in: *Rannesrednevekoveye vostotchnoslavyanskije drevnosti*, Leningrad, 1974, 181-215.
- Hedeager 1992: Hedeager L., *Iron-Age societies: from Tribe to State in Northern Europe, 500 BC to AD 700*, Oxford-Cambridge, 1992.
- Hodges 1989: Hodges R., *Dark Age Economics. The origins of towns and trade AD 600-1000*, 1989, Londres.
- Horedt 1979: Horedt K., *Mostesti. Grabungen in einer vor-und frühgeschichtlichen Siedlung in Siebenbürgen*, Bucarest, 1979.
- Hromada, Kolnik 1991: Hromada J., Kolnik T., „Sidliskové objekty s keramikou pražského typu v Bratislave-Dúbravke“, *Slovenská Archeológia*, 39/1-2, 1991, 257-276.
- Hübener 1989: Hübener W., „Eine Studie zu den Beilwaffen der Merowingerzeit“, *Zeitschrift für Archäologie des Mittelalters*, 8, 1980, 65-127.
- Hudyakov 1980: Hudyakov You. S., *Voorujenie enisejskikh Kyrgyzov VI-XII vv. (L'armement des Kyrgyzes de l'Eniseé, VIe-XIIe s.)*, Novossibirsk, 1980.
- Hudyakov 1986: Hudyakov You. S., *Voorujenie srednevekovykh kotchevnikov Youjnoi Sibiri i Centralnoi Azii (L'armement des nomades médiévaux de la Sibérie méridionale et de l'Asie centrale)*, Novossibirsk, 1986.
- Ilnskaya 1968: Ilnskaya V.A., „Novye dannye o pamyatnikah serediny I tysyatchetiya n. e. v Dneprovskoi levoberejnoi Lesostepi“ (Nouvelles données sur les sites du Ier millénaire de n. è. dans la région de la steppe forestière du Dniepr-rive gauche), in: *Slavyane i Rus'*, Moscou, 1968, 55-61.
- I Longobardi 1990: *I Longobardi*, Milan, 1990 (cat. expo).
- Ivanov 1996: Ivanov S.A., „Prokopii Kesarijsky o voennoi organizacii Slavyan“ (Les témoignages de Procope de Césarée à propos des structures militaires des Slaves), *Slavyane i ih sosedi*, 6, 1996, 9-22.
- Ivanova, Litavrin 1985: Ivanova O.V., Litavrin G.G., „Slavyane i Vizantiya“ (Les Slaves et Byzance), in: *Rannefeodalnye gosudarstva na Balkanah VI-XII vv.*, Moscou, 1985, 34-98.
- Janković 1981: Janković D., *Podunavske deo oblasti Akvisa u VI i pocetkom VII veka (La partie danubienne de la région d'Aquis au VIe et au début du VIIe s.)*, Bèlgrade, 1981.
- Janković 1986: Janković D., „Le site d'habitation médiéval Kula près du village Mihajlovac“, in: *Derdapske svesne*, Belgrade, vol. 3, 1986, 443-446.
- Kasparova 1989: Kasparova K.V., „Sootnochenie velbarskoj i zarubineskoj kultur v pripjatskom Polesie“ (Les relations entre les cultures de Wielbark et de Zarubincy dans la région de Pripet en Polesie), in: *Kultura wielbarska w mlodym okresie rzymskim*, Lublin, vol. II, 1989, 263-282.
- Katalog 1899: *Katalog vystavki XI Arheologičeskogo Siezda v Kieve (Catalogue de l'exposition organisée à l'occasion du XIe Congrès archéologique à Kiev)*, Kiev, 1899.
- Kazakevičius 1988: Kazakevičius V., *Orujie baltiskih plemen II-VIII vekov na territorii Litvy (Armement des tribus baltes du IIe au VIIIe s. sur le territoire de la Lituanie)*, Vilnius, 1988.
- Kazanski 1988: Kazanski M., „Quelques parallèles entre l'armement en Occident et à Byzance (IVe-VIIe s.)“, in: *Gaule mérovingienne et monde méditerranéen. Les derniers Romains en Septimanie, IVe-VIIIe siècles*, Lattes, 1988, 75-87.
- Kazanski 1993: Kazanski M., „Les relations entre les Slaves et les Goths du IIIe au Ve siècle“, *Revue des études slaves*, 65, 1993, 7-20.

- Kazanski 1996: Kazanski M., „Les tombes ‘princières’ de l’horizon Untersiebenbrunn, le problème de l’identification ethnique“, in: *L’identité des populations archéologiques*, Sophia Antipolis, 1996, 109-126.
- Kazanski 1996a: Kazanski M., „Les Germains orientaux au nord de la mer Noire pendant la seconde moitié du Ve et au VIe s.“, *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii*, 5, 1996, 324-337.
- Kokovski 1993: Kokovski A., „L’art militaire des Goths à l’époque romaine tardive (d’après les données archéologiques, in: *L’armée romaine et les Barbares du IIIe au VIIIe siècle*, Condé-sur-Noireau, 1993, 335-354.
- Kondić, Popović 1977: Kondić V., Popović V., *Caričen Grad*, Belgrade, 1977.
- Korzuhina 1996: Korzuhina G.F., „Klady i sluchainnye nahodki veschei kruga ‘drevnostei antov’v Srednem Podneprovie. Katalog pamyatnikov“ (Les trésors et les découvertes isolées des objets du groupe des „antiquités des Antes“ dans la région du Dniepr moyen), *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Taavrii*, 5, 1996, 352-435.
- Kovrig 1975: Kovrig I., „The Dévavanya Cemetery“, in: *The Avar Finds in the Hungarian National Museum*, Budapest, vol. 1, 1975, 121-156.
- Kovrig 1975a: Kovrig I., „The Szob Cemetery“, in: *The Avar Finds in the Hungarian National Museum*, Budapest, vol. 1, 1975, 157-208.
- Kravtchenko 1974: Kravtchenko A.A., „Chatrischensky mogilnik“ (La nécropole de Chatrisci), in: *Arheologiya Ryazanskoï Zemli*, Moscou, 1974, 116-183.
- Kropotkin 1971: Kropotkin V.V., „Klad serebryanyh veschei VII veka iz s. Krylos v Podnestrovie“ (Un trésor d’objets en argent du VIIe s. près du village Krylos dans la région du Dniestr), *Acta Archaeologica Carpatica*, 12/1-2, 1971, 65-71.
- Krüger 1967: Krüger B., *Dessau-Mosigkau. Ein frühslawische Siedlungsplatz im mittleren Elbegebiet*, Berlin, 1967.
- Krüger 1990: Krüger B., „Stamm und Stammesverband -ein Forschungsproblem aus der Sicht der Ur -und Frühgeschichte“, *Ethnographisch-Archäologische Zeitschrift*, 31/2, 1990, 215-218.
- Kozak 1993: Kozak D.N., „Pro viiskovu spravu davnih slovyan I st. do n.e. -VII st. n.e.“ (A propos de l’art militaire des Salves, Ier s. av. n. è. - VIIIe s. de n. è.), *Arheologiya*, 1993/4, 32-49.
- Krasnov 1980: Krasnov Ju. A., *Bezvodninsky mogilnik* (La nécropole de Bezvodnoe), Moscou, 1980.
- Kuharenko 1961: Kuharenko Ju. V., *Pamyatniki jelezного veka na territorii Polesya* (Les sites de l’Age du Fer sur le territoire de Polessie), Moscou, 1961.
- Kuharenko 1961a: Kuharenko Ju. V., *Srednevekoveye pamyatniki Polesya* (Les sites médiévaux sur le territoire de Polessie), Moscou, 1961.
- Kulakov 1988: Kulakov V.I., „Drujinnye elementy v mogilnikah prussov VII-nacala XI v.“ (Les éléments de la culture de guerriers professionnels dans les nécropoles prusses du VIIe-début XIe s.), in: *Arheologiticheskie pamyatniki RSFSR. Pogrebalnye pamyatniki*, Moscou, 1988, 119-145.
- Kulakov 1990: Kulakov V.I., „Mogilniki zapadnoi tchasti Mazurskogo Poozerya konca V-natchala VIII vv. (po materialam raskopok 1878-1938 gg.)“ (Les nécropoles de la partie occidentale de la région des lacs mazures de la fin du Ve s. au début du VIIIe s., d’après les fouilles 1878-1938), in: *Barbaricum-89*, Varsovie, 1990, 148-275.
- Kulakov 1990a: Kulakov V.I., *Drevnosti Prussov VI-XIII vv. (Antiquités des Prussiens, VIe-XIIIe s.)*, Moscou, 1990.
- Kulakov 1994: Kulakov V.I., *Prussy (V-XIII vv.) (Prussiens, Ve-XIIIe s.)*, Moscou, 1994.
- László 1953: László G., *Etudes archéologiques sur l’histoire de la société des Avars*, Budapest, 1953.
- Lemerle 1979 et 1981: Lemerle P., *Les plus anciens recueils des Miracles de Saint Démétrius*, Paris, 1979 et 1981, vol. 1 et 2.
- Lewis 1968: Lewis H.S., „Typology and Process in Political Evolution“, in: Helm J. (dir.), *Essays on the Problem of Tribe*, Seattle-Londres, 1968, 101-110.

- Lipking 1974: Lipking You. A., „Mogilniki tretieï tchetverti I tys. n.e. v Kurskom Poseim'e“ (Les nécropoles du troisième quart du Ier millénaire de n. è. dans la région du Seim de la province de Kursk), in: *Rannesrednevekove vyostotchnoslavjanskije drevnosti*, Leningrad, 1974, 136-152.
- Litavrin 1984: Litavrin G.G., „Slavinii VII-IX vv. -socialno-politicheskie organizacii Slavjan“ (Les Slavies du VIIe-IXe s. en tant que les organismes socio-politiques Slaves), in: *Etnogenez narodov Balkan i Severnogo Pritchernomorya*, Moscou, 1984, 193-203.
- Lyapuchkin 1961: Lyapuchkin I.I., *Dneprovskoe lesostepnoe Levoberežje v epohu jeleza* (La région de la steppe forestière du Dniepr rive gauche à l'Age du Fer), Moscou, Leningrad, 1961.
- Magomedov, Levada 1996: Magomedov B.V., Levada M.E., „Orujie tchernyahovskoj kultury“ (Les armes de la culture de Tcherniakhov), *Materialy po Arheologii, Istorii i Etnografii Tavrii*, 5, 1996, 304-323.
- Matchinsky 1981: Matchinsky D.A., „Migraciya Slavjan v I tysyatchetletii n.e.“ (La migration des Slaves au Ier millénaire de n. è.), in: *Formirovanie rannefeodalnyh slavyanskij narodnostej*, Moscou, 1981, 31-52.
- Martin 1989: Martin M., „Awarische und germanische Funde in Männergräbern von Linz-Zizlau und Környe. Ein Beitrag zur Chronologie der Awarenzeit“, *A Wosinsky Mór. Muzeum Évkönyve*, 15, 1989, 65-90.
- Masson 1991: Masson V.M., „Fenomen rannih kompleksnyh obschestv v drevnej istorii“ (Le phénomène des sociétés complexes archaïques dans l'histoire ancienne), in: *Sociogenez i kul'turogenez v istoriceskom aspekte*, Saint-Petersbourg, 1991, 3-8.
- Menghin 1983: Menghin W., *Das Schwert im Frühen Mittelalter*, Nuremberg, 1983.
- Menghin 1994-1995: Menghin W., „Schwerter des Goldgriffspathenhorizonts im Museum für vor- und Frühgeschichte, Berlin“, *Acta Praehistorica et Archaeologica*, 26-27, 1994-1995, 140-191.
- Mihev, Prihodnyouk 1986: Mihev V.K., Prihodnyouk O.M., „Penkivske poselennja na Siverskomu Dinci“ (Un habitat de la culture de Penkovka dans le bassin du Severski Donetz), *Arheologija*, 54, 1986, 75-82.
- Miltchev 1977: Miltchev A., „Eine Festung am unterdonauländischen Limes beim Dorfe Nova Cerna (Bezirk Silistra)“, *Beihefte der Bonner Jahrbücher*, 38, 1977, 351-357.
- Milošević, Jeremić 1986: Milošević P., Jeremić M., „Le castellum à Mitutinovac“, *Derdapske Sveske*, 1986, vol. 3, 248-261.
- Minasyan 1978: Minasyan R.S., „Vtulchatye dvuchipnye nakonetchniki strel Vostotčnoï Evropy“ (Les pointes de flèches barbelées à douille de l'Europe orientale), *Soobscheniya Ermitaja*, 43, 1978, 35-37.
- Minasyan 1979: Minasyan R.S., „Poselenie i mogilnik na beregu ozera Uzmen“ (L'habitat et la nécropole au bord du lac Uzmen), *Trudy Ermitaza*, 20, 1979, 169-185.
- Mitrea 1978: Mitrea I., „Asezarea prefeudala de la Izvoare-Bahia. Contribuții la arheologia epocii de formare a poporului român“, *Carpica*, 10, 1978, 205-252.
- Mitrea 1980: Mitrea I., „Regiunea centrala a Moldovei dintre Carpati si Siret în secolele VI-IX“, *Carpica*, 12, 1980, 55-142.
- Mitrea 1981: Mitrea I., „Principalele rezultate ale cercetarilor arheologice din asezarea de la Davideni (sec. V-VII e.n.)“, *Memoria Antiquitatis*, 1981, 6-8, 65-92.
- Moosbrugger-Leu 1982: Moosbrugger-Leu R., *Die frühmittelalterlichen Gräberfeld von Basel, Bâle*, 1982.
- Musianowicz 1975: Musianowicz K., „Cmentarzysko kurhanowe z VI-VII w. w Klimentowiczach kolo Szepetowki (USRR)“ (La nécropole à tumuli du VIe-VIIe s. à Klimentovici près de Scepetovka, URSS), *Wiadomosci Archeologiczne*, 39/3, 1975, 325-338.
- Nestor 1953: Nestor I., „Şantierul Sarata-Monteoru“, *Stidii și Cerçetari de Istorii Veché*, 4, 1953, 69sqq.
- Nestor 1957: Nestor I., „La nécropole slave d'époque ancienne de Sarata Monteoru“, *Dacia*, 1, 1957, 289-295.
- Nestor, Zaharia 1959: Nestor I., Zaharia E., „Sapaturile de la Sarata-Monteoru“, *Studii si Cerçetari Arheologice*, 6, 1959, 509-514.
- Nestor, Zaharia 1961: Nestor I., Zaharia E., „Sapaturile de la Sarata-Monteoru“, *Studii și Cerçetari Arheologice*, 7, 1961, 513-517.

- Neusyhyn 1967: Neusyhyn A.I., „Dofeodalny period kak perehodnaya stadiya razvitiya ot rodoplemennogo stroya k rannefeodalnomu“ (La période préfeodale comme une phase de transition entre l'état tribal et l'état feodal precoce), *Voprosy Istorii*, 1967/1, 75-87.
- Nikolaeva 1986: Nikolaeva E. Ja., „Nahodki oruzhiya na Ilitchevskom gorodische“ (Decouvertes des armes sur l'habitat fortifié Ilitchevka), in: *Problemy antichnoï kultury*, Moscou, 1986, 183-188.
- Oexle 1992: Oexle J., *Studien zur merowingergzeitlichem Pferdgeschirr am Beispiel der Trensen*, Mayence, 1992.
- Opaiț 1991: Opaiț A., „O saptura de salvare în orasul antic Ibida“, *Studii si Cerçetari de Historie Veche*, 42, 1991, 21-56.
- Orlov 1985: Orlov R.S., „Kultura kotchevnikov IV-VIII vv.“ (La culture des nomades du IVe-VIIIe s.), in: *Etnokulturnaya karta Ukrainскоi SSR v I tys. n.e.*, Kiev, 1985, 98-105.
- Orlov, Rassamakin 1996: Orlov R.S., Rassamakin You. Ya., „Novye pamyatniki VI-VII vv. ie Priazovya“ (Nouveaux sites dus VIe-VIIe s. dans la région de la mer d'Azov), in: *Materialy I tsysatcheletiya po arheologii i istorii Ukrainy i Vengrii*, Kiev, 1996, 102-116.
- Padin 1974: Padin V.A., „Drevnosti VI-VII vv. n.è. v okrestnostyah Trubtchevska“ (Les antiquités du VIe-VIIe s. dans la région de Trubtchevsk), in: *Rannesrednekovoye vostotchnoslavjanskije drevnosti*, Leningrad, 1974, 132-135.
- Pekarskaja, Kidd 1994: Pekarskaja L., Kidd D. et alii, *Der Silberchatz von Martynovka*, Vienne, 1994.
- Perhavko 1978: Perhavko V.,B., „Poyavlenie i rasprostranenie chpor na territorii Vostotchnoi Evropy“ (L'apparition et ladiffusion d'épérons sur le territoire de l'Europe orientale), *Sovetskaya Arheologiya*, 1978/3, 113-126.
- Perhavko 1979: Perhavko V.B., „Klassifikaciya orudii truda i predmetov voorujeniya iz rannesrednekovykh pamyatnikov mezhdurechya Dnepra i Nemana“ (La classification d'outils et d'armes provenant des sites du haut Moyen-Age dans la région entre le Dniepr et le Niemen), *Sovetskaya Arheologiya*, 1979/4, 40-55.
- Perhavko 1992: Perhavko V.B., „Odin iz komponentov materialnoï kultury rannesrednekovogo naseleniya Belorusi“ (Un des compants de la population de Biélorussie du haut Moyen-Age), in: *Naselnictva Belorusi i sumejnyh terytorii u epohu jaleza*, Minsk, 1992, 86-88.
- Peterburgsky 1979: Peterburgsky I.M., „Vtoroj Juravkinsky mogilnik“ (La nécropole Juravkino II), in: *Arheologiticheskie pamyatniki mordvy pervogo tsysatcheletiya nachej ery*, Saransk, 1979, 57-107.
- Petre 1963: Petre A., „Quelques données archéologiques concernant la continuité de la population et de la culture romano-byzantine dans la Scythie Mineure“, *Dacia*, 7, 1963, 317-353.
- Pobol 1967: Pobol L.D., „Poseleniya jeleznogo veka okolo d. Chatkovo Bobruïskogo rajona“ (Les habitats de l'Age du Fer près du village Chatkovo du district de Bobruïsk), in: *Belorusskie drevnosti*, 1967, 182-242.
- Pobol 1972: Pobol L.D., „Starojitniya paselischy na srednyai Byarezine“ (Les habitats anciens dans la région de la Berezina moyenne), in: *Beloruskiya starojitnosci*, Minsk, 1972, 117-150.
- Pobol 1973: Pobol L.D., „O novykh arheologiticheskikh pamyatnikakh BSSR VI-IX vv.“ (A propos de nouveaux sites archéologiques de la Biélorussie du VIe-IXe s.), in: *Slavyanite et sredizemnomorskiyat svyat VI-XI vek*, Sofia, 1973, 221-230.
- Pohl 1991: Pohl W., „Conceptions of ethnicity in Early Medieval studies“, *Archaeologia Polona*, 29, 1991, 39-49.
- Polesskih 1962: Polesskih M.R., „Penzenskie mogilniki mordvy IV-V vv.“ (Les nécropoles des Mordves du IVe-Ve s. dans la région de Penza), *Sovetskaya Arheologiya*, 2, 1962, 179-188.
- Polesskih 1979: Polesskih M.R., „Armievsky mogilnik“ (La nécropole d'Armievo), in: *Arheologiticheskie pamyatniki mordvy pervogo tsysatcheletiya nachei ery*, Saransk, 1979, 5-56.
- Popović 1978: Popović V., „La descente des Koutrigours, des Slaves et des Avars vers la mer Egée: Le témoignage de l'archéologie“, *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1978, 596-648.

- Popović 1980: Popović V., „Aux origines de la slavisation des Balkans. La constitution des premières Sclaviniés macédoniennes vers la fin du VI^e siècle“, *Comptes-Rendus de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 1980, 230-257.
- Popovici 1988: Popovici R., „Doua piece vestimentare din secolele VI-VII descoperite la Bornis-Neamt“, *Arheologia Moldovei*, 12, 1988, 250-252.
- Prihodnyouk 1975: Prihodnyouk O.M., *Slovyani na Podilli (Les Slaves en Podolie)*, Kiev, 1975.
- Prihodnyouk 1980: Prihodnyouk O.M., *Arheologichni pamiatki Srednego Pridniprovyia VI-IX st. n.e. (Les sites archéologiques de la région du Dniepr moyen du VI^e au IX^e s.)*, Kiev, 1980.
- Prihodnyouk 1990: Prihodnyouk O.M., „Novye dannye o penkovskoi kulture“ (Les nouvelles données sur la culture de Penkovka), in: *Ranneslavyansky mir*, Moscou, 1990, 75-108.
- Prihodnyouk, Padin, Tihonov 1996: Prihodnyouk O.M., Padin V.A., Tihonov N.G., „Trubtchevsky klad antskogo vremeni“ (Le trésor de Trubtchevsk de l'époque ante), in: *Materialy I tys. n.e. po arheologii i istorii Ukrainy i Vengrii*, Kiev, 1996, 79-102.
- Rafalovitch 1972: Rafalovitch I.A., *Slavyane VI-IX vekov v Moldavii (Les Slaves du VI^e-IX^e s. en Moldavie)*, Kichenev, 1972.
- Rafalovitch 1986: Rafalovitch I.A., *Dantcheny, modilnik tcherniahovskoi kultury III-IV vv. n.e. (Dantcheny, nécropole de la culture de Tcherniakhov du III^e-IV^e s.)*, Kichenev, 1986.
- Rafalovitch, Lapuchnyan 1974: Rafalovitch I.A., Lapuchnyan V.L., „Raboty Reutskoj ekspedicii“ (Travaux de la mission de Reut), in: *Arheologitcheskie Issledovaniya v Moldavii*, 1972 g., Kichenev, 1974, 110-148.
- Renfrew 1983: Renfrew C., *Les origines de l'Europe*, Paris, 1983.
- Rettner 1997: Rettner A., „Sporen der Älteren Merowingerzeit“, *Germania*, 75/1, 1997, 133-157.
- Rozenfeld 1982: Rozenfeld I.G., *Drevnosti zapadnoi tchasti Volgo-Okskogo mejduretchya (Antiquités de la partie occidentale de la région entre la Volga et l'Oka)*, Moscou, 1982.
- Rusanova 1976: Rusanova I.P., *Slavyanskije drevnosti VI-VII vv. Kultura prajskogo tipa (Les antiquités slaves du VI^e-VII^e s. La culture du type Prague)*, Moscou, 1976.
- Rusanova, Timoschuk 1984: Rusanova I.P., Timoschuk B.A., *Kodyn-slavyanskije poseleniya V-VIII vv. na r. Prut (Kodyn- un groupe d'habitats slaves du Ve au VIII^e s. sur le fleuve Prout)*, Moscou, 1984.
- Rutkovskaya 1974: Rutkovskaya L.M., „O stratigrafii i hronologii drevnego poseleniya okolo s. Stecovki na r. Tyasminie“, in: *Rannesrednevekoveye vostotchnoslavyanskije drevnosti*, Leningrad, 1974, 22-39.
- Scheglova 1990: Scheglova O.A., „O dvuch gruppah kladov 'drevnostei antov' v Srednem Podneprovie“ (A propos de deux groupes des trésors dites „antes“ dans la région du Dniepr moyen), in: *Materialy i Issledovaniya po Arheologii Dneprovskogo Levoberejya*, 1, 1990, 162-204.
- Schmidt 1961: Schmidt B., *Die späte Völkerwanderungszeit in Mitteldeutschland*, Halle, 1961.
- Schukin 1989: Schukin M.B., „Sem sezonov Slavyano-Sarmatskoi ekspedicii“ (Sept campagnes de fouilles de la Mission Slavo-Sarmate), in: *Itogi arheologiceskikh ekspedicii*, Leningrad, 1989, 103-114.
- Sedin 1992: Sedin A.A., „Rezultaty issledovaniya gorodischa Nikodimovo v vostotchnoi Belorussii“ (Resultats de recherches sur l'habitat fortifié Nikodimovo en Biélorussie orientale), in: *Naselnictva Belorusi i sumejnyh terytorii u epohu jaleza*, Minsk, 1992, 97-100.
- Sedov 1974: Sedov V.V., *Dlinnye kurgany krivitchei (Les longs kourgans des Krivitches)*, Moscou, 1974.
- Sedov 1982: Sedov V.V., *Vostotchnye slavyane v VI-XIII vv. (Les Slaves orientaux du VI^e au XIII^e s.)*, Moscou, 1982.
- Semenov 1991: Semenov A.I., „Vizantiiskije monety kelegeiskogo kompleksa“ (Les monnaies byzantines de l'ensemble de Kelegei), *Arheologitchesky Sbornik Ermitaja*, 31, 1991, 120-130.
- Service 1971: Service E.R., *Primitive Social Organisation*, New-York, 1971 (2^e éd.).
- Sós 1963: Sós A., „Bemerkungen zur Frange des archäologischen Nachlasses der awarenzeitlichen Slawen in Ungarn“, *Slavia Antiqua*, 10, 1963, 301-329.

- Šnore 1974: Šnore E., „Videjais dželžs laikmets (Pažeja už Skiru sabliedribu) 5.-9. gs.“, in: Latvijas PSR Arheologija, Rīga, 1974, 133-179.
- Solovieva 1967: Solov'eva G.F., „Slavyanskije kurgany bliz s. Demyanki“ (Les kourgans slaves près du village Demyanka), Sovetskaya Arheologija, 1967/1, 187sq.
- Solovieva 1970: Solovieva G.F., „Pamyatniki konca I tysyatcheletiya n.e. v Verhnem Podneprovie“ (Sites de la fin du Ier millénaire de n. è. dans le bassin du Haut-Dniepr), Materialy i Issledovaniya po Arheologii SSSR, 176, 1970, 98-102.
- Spicyn 1901: Spicyn A.A., Drevnosti baseinov rek Oki i Kamy (Antiquités des bassins des fleuves de l'Oka et de la Kama), Saint-Pétersbourg, 1901.
- Stankevitch 1960: Stankevitch Ya.V., „K istorii naseleniya Verhnego Podvinya v I i natchale II tysyatcheletiya n.e.“ (Contribution à l'histoire de la population du bassin de la Dvina supérieure au Ier et au début du IIe millénaire de n.è.), Materialy i Issledovaniya po Arheologii SSSR, 76, 1960, 7-327.
- Stadler 1993: Stadler P., „La chronologie de l'armement des Avars du VIe au VIIIe siècle“, in: L'armée romaine et les Barbares du IIIe au VIIe siècle, Condé-sur-Noireau, 1993, 445-457.
- Sverdlov 1977: Sverdlov M.B., „Obschestvenny stroï slavyan v VI- natchale VII veka“ (L'organisation sociale chez les Slaves au VIe-début du VIIe s.), Sovetskoe Slavyanovedenie, 1977/3, 46-59.
- Symonovitch 1963: Symonovitch E.A., „Gorodische Kolotchin I na Gomelschine“ (L'habitat fortifié Kolotchin I dans la région de Gomel“), Materialy i Issledovaniya po Arheologii SSSR, 108, 1963, 97-137.
- Svoboda 1965: Svoboda B., Čechy v době stěhování národů, Prague, 1965.
- Teodor 1978: Teodor D. Gh., Teritoriul est-carpatic în veacurile V-XI e.n. Contribuții arheologice și istorice la problema formării poporului român, Iași, 1978.
- Teodor 1984: Teodor D. Gh., Continuitatea populației autohtone la Est de Carpați în secolele VI-XI e.n. Asezările din secolele VI-XI e.n. de la Dodești-Vaslui, 1984, Iași.
- Teodor 1984a: Teodor D. Gh., „Origines et voies de pénétration des Slaves au sud du Bas-Danube (VIe-VIIe siècles)“, in: Villes et peuplement dans l'Illyricum protobyzantin, Rome, 1984, 63-84.
- Teodor 1994: Teodor D. Gh., „Slavii la Nordul Dunării de Jos în secolele VI-VII D.H.“, Arheologia Moldovei, 17, 1994, 223-251.
- Tihomirov 1990: Tihomirov N.A., „Knyajinsky i Lebyajinsky moigil'niki“ (Les nécropoles Knyazy i Lebyajee), in: Materialy i Issledovaniya po Arheologii Dneprovskogo Levoberejya, Kursk, 1990, 134-161.
- Timoschuk 1990: Timoschuk B.A., „Socialnaya suschnost gorodischa Zimno“ (Le caractère social de l'habitat fortifié de Zimno), in: Ranneslavyansky mir, Moscou, 1990, 151-157.
- Toropu, Tatulea 1987: Toropu O., Tatulea C., Sucidava-Celei, Bucarest, 1987.
- Tretyakov 1974: Tretyakov P.N., „Drevnosti vtoroi i tretiei tchetvertej I tys. n.e. v Verhnem i Srednem Podesenie“ (Les antiquités des deuxième et troisième quarts du Ier mill. de n.è. dans la région de la haute et moyenne Desna), in: Rannesrednevekoveye vostotchnoslavyanskije drevnosti, Leningrad, 40-118.
- Tudor 1945-1947: Tudor D., „Sucidava III“, Dacia, 11-12, 1945-1947, 145-208.
- Uenze 1992: Uenze S., Die späantike Befestigungen von Sadovec (Bulgarien), Munich, 1992.
- Uvarov 1890: Uvarov A.S., „Kurmansky mogilnik“ (La nécropole de Kurman), Drevnosti. Trudy Moskovskogo Arheologitsheskogo Obschestva, 14, 1890, 328-343.
- Vakulenko L.V., Prihodnyouk O.M. 1984: Slavyanskije poseleniya I tys. n.e. u s. Sokol na Srednem Dnestre (Les habitats slaves du Ier millénaire de n.è. près du village Sokol dans la région du Dniestr moyen), Kiev, 1984.
- Vsiliev 1980: Vasiliev L.S., „Stanovlenie polititsheskoi administracii“ (L'apparition d'administration polytique), Narody Azii i Afriki, 1, 1980, 172-186.
- Vasiliev 1981: Vasiliev L.S., „Protogosudarstvo-tchifdom kak polititsheskaya struktura“ (Le pré-état-chefferie en tant que structure politique), Narody Azii i Afriki, 6, 1981, 157-175.
- Veimarn E.V., Aïbabin A.I., Skalstinsky mogilnik (La nécropole de Skalistoe), Kiev, 1993.

- Vinski 1974: Vinski Z., „Kasnoanticki starojednosci u salonitanskoj regii prema arheoloskoj ostavini predslavenskog supstrata“, *Vjesnik za Arheologiju i Historiju Dalamtinsku*, 69, 1974, 5-87.
- Von Freeden 1991: Von Freeden U., „Awarische Funde in Süddeutschland?“, *Jahrbuch des Römisch- Germanischen Zentralmuseums*, 38/2, 1991, 593-627.
- Voronov, Chenkao 1982: Voronov You. N., Chenkao N.K., „Voorujenje voinov Abhazii IV-VII vv.“ (L'armement des guerriers de l'Abkhazie, IVe-VIe s.), in: *Drevnosti epohi velikogo pereseleniya narodov V-VIII vekov*, Moscou, 1982, 121-164.
- Webb 1975: Webb M.C., „The Flag Follows Trade: an Essay on the Necessary Interpretation of Military and Commercial Factors in State Formation“, in: Sabloff J.A., Lamberg-Karlovsky C.C. (dir.), *Ancient Civilisation and Trade*, Albuquerque, 1975, 155-209.
- Werner 1943: Werner J., *Der Fund von Ittenheim, Strasbourg*, 1943.
- Werner 1974: Werner J., „Nomadische Gürtel bei Persern, Byzantinern und Langobarden“, in: *La civiltà dei Longobardi in Europa*, Rome, 1974, 109-139.
- Werner 1984: Werner J., *Das Grabfund von Malaya Pereščepina und Kuvrat, Kagan der Bulgaren*, Munich, 1984.
- Wolfram 1990: Wolfram H., „Le genre de l'Origo gentis“, *Revue Belge de Philologie et d'Histoire*, 68/4, 1990, 789-801.
- Zaseckaya 1994: Zaseckaya I.P., *Kultura koitchevnikov youjnorusskikh stepei v gunnskuyou epohu (La civilisation des nomades de la steppe de la Russie méridionale à l'époque hunnique)*, Saint-Pétersbourg, 1994.
- Zielonka 1959-1960: Zielonka B., „Naczynie i ostroga z cialopalnego grobu wczesnosredniowiecznego z miejscowosci Zamczysko, pow. Bydgoszcz“ (Le récipient et l'épéron d'une tombe-incinération du haut Moyen-Age à Zamczysko, district Bydgoszcz), *Wiadomosci Archeologiczne*, 26, 1959-1960, 400.
- Živković 1996: Živković T., „O plemenskom ustrojstvu i vojnoj snazi podunavskih Slovena“ (Sur l'organisation tribale et la puissance militaire des Slaves du bassin danubien au VIème et au VIIème siècle), *Zbornik radova Vizantinoloskog instituta*, 35, 1996, 95-116.

NOTES

1. Le texte de Maurice cité par P.V. Chouvalov ne se prête pas forcément à telle interprétation. Maurice parle de jeunes guerriers qui harcèlent les troupes byzantines pendant leurs expéditions sur les territoires slave et ante. Quand se produit une invasion étrangère, il est logique que les hommes mariés, les guerriers les plus expérimentés, protègent la fuite de leurs familles vers des lieux peu accessibles (forêts, montagnes, marécages) et n'entrent en contact avec l'adversaire qu'en cas de nécessité absolue. Les jeunes guerriers non mariés dont la perte, somme toute, est moins grave pour les familles, sont envoyés en première ligne pour entraver et ralentir l'avance des ennemis. Pendant les incursions slaves sur le territoire byzantin, l'ordre des troupes pouvait être totalement différent.

2. Dans la présentation des armes, nous n'avons pas cherché à donner un inventaire exhaustif des parallèles existant à l'extérieur du monde slave. Nous nous contentons d'indiquer la présence de types donnés chez les peuples voisins, avec lesquels les Slaves avaient les contacts. La région abkhaze représente une exception, car elle n'avait sans doute pas de contacts directs avec les Slaves, mais les soldats slaves de l'armée byzantine, comme en témoigne Agathias, sont présents en Abkhazie au milieu du VIe s. En ce qui concerne le territoire de Byzance, la région balkanique est seule prise en compte. Il est évident que certaines armes découvertes dans les niveaux de destruction de forteresses danubiennes et signalées ici comme byzantines pourraient appartenir aux assaillants, c'est - à - dire aux Avars et aux Slaves.

3. Nous avons exclu de notre examen l'abondant matériel provenant de l'habitat fortifié Zimno en Volhynie (Aulih 1972). Certes, une grande partie des armes qu'on y a découvert peuvent appartenir aux VIe-VIIe s.; la présence d'éléments de ceintures à multiples lanières appartenant à cette époque le prouve. Mais, en même temps, Zimno a livré des éléments de ceinturons avars du VIIIe s. (à comparer Garam 1995, fig. 102.16-21). Ainsi, une partie de ces armes, on ne sait pas laquelle, peut être postérieure au VIIIe s. Donc, de tout le matériel de Zimno nous n'avons pris en compte que les éléments de ceinturons militaires à multiples lanières, datant des VIe-VIIe s. Pour les mêmes raisons nous n'avons pas pris en compte le matériel non daté de quelques autres habitats, tels que Taïmanova (à l'exception d'une flèche „hunnique“, datable de la fin du IVe s. ou du Ve s.) (Pobol 1973), Hanska (Rafalovitch 1972) où sont attestés des niveaux des VIIIe-IXe s. Nous n'avons pris en compte non plus les armes provenant du niveau d'incendie sur l'habitat fortifié de Hotomel (Kuharenko 1961). Ce niveau a livré des fragments de céramique du type Prague (Gavrituhin, Oblomskij 1996, 137), mais également un pendentif des VIIIe-IXe s. (Kuharenko 1961, pl. 8.21).

D'autre part, par prudence nous n'avons pas inclus dans notre étude les objets à caractère militaire provenant des trésors dits „des Antes“ ou „du type Martynovka“ (voir à leur propos Korzuhina 1996; Gavrituhin, Oblomsky 1996), même s'ils sont parfois découvertes sur des habitats de la culture de Kolotchin (Trubtchevsk, Gaponovo, Sudja). En effet, une petite partie de ce matériel peut appartenir à différents groupes non slaves, infiltrés dans la zone des civilisations de Penkovka et de Kolotchin. Nous avons tenu compte uniquement des découvertes dont l'appartenance aux Slaves est incontestable, comme celle de Vilhovtchik où le trésor a été mis au jour sur l'habitat de la culture de Penkovka, dans un récipient de cette culture. L'opinion selon laquelle ces trésors pourraient être d'origine nomade (avare, bulgare, turque etc.) est totalement erronée pour deux raisons: ils ont été découverts dans une région où les sites nomades sont très rares (les tombes nomades se trouvent beaucoup plus au sud, dans les steppes, à l'exception de la nécropole de Ryabovka, dans la zone de la culture de Penkovka, Gavrituhin, Oblomsky 1996, 122, 161 et d'une tombe de Babitchi, qui a livré des pièces de harnachement, notamment deux appliques de selle, Korzuhina 1996, n° 24.2 et 3; Katalog 1899, 80, 81; voir les dessins non publiés dans les archives d'A.A. Spycyn, Archives de l'Institut d'Istoire de la Culture Matérielle, Saint-Pétersbourg, fonds 5, dossier 334, feuille 54), et d'autre part il est notoire que les nomades ne laissent jamais de trésors. Les fibules digitées provenant des trésors „du type Martynovka“ sont caractéristiques de la culture de Penkovka, tandis que les nomades de la steppe ukrainienne aux VIe-VIIe s. ne portaient pas des fibules. En revanche on ne peut pas exclure l'appartenance d'une partie de ces trésors à des groupes non slaves sédentaires, tels que les Alains. Cela concerne surtout la partie la plus tardive de ces trésors (du type Pastyrskoe-Harievka-Zaicev) (Scheglova 1990). Enfin, il n'est pas exclu que certaines de ces découvertes, considérées comme des trésors, représentent en réalité le mobilier des tombes.

4. A la périphérie nord du monde slave existent des cultures probablement balto-slaves, telles que celles de Touchemlya et celle dite des „Longs Kourganés“. Ces civilisations ne sont pas étudiées ici.

5. Il est possible qu'une hache d'origine balte découverte dans une incinération sous tumulus à Prudki (Solovieva 1970, fig. 2,1) appartienne à la culture de Kolotchin. Des haches pareilles existent chez les Baltes à partir du Ve s. mais leur datation est plus large (Kazakevicius 1988, 78-81) et cette découverte peut donc concerner aussi les Slaves du VIIIe-Xe s.

6. Les flèches de ce type provenant de Zimno et de Hanska et attribuées aux VIe-VIIe s. (Minasyan 1978, 36) ne sont pas datables (voir supra.).

7. Nous ne pouvons pas attribuer aux VIe-VIIe s. les éperons slaves à double crochet intérieur, comme le font certains chercheurs polonais. En fait ces éperons appartiennent surtout au VIIIe s.

8. A notre connaissance une seule plaque-boucle de ce type peut être attribuée au VIIIe s. C'est la pièce provenant de la tombe nomade de Malai, dans la partie est de région de la mer d'Azov (Atavin 1996, pl. 21.3). Cette tombe a également livré quatre pseudo-boucles du VIIe s. (Atavin 1996, pl. 24.1).

9. L'exemple des Ougriens de Sibérie montre que l'existence de guerriers professionnels dans les chefferies n'est pas obligatoire: chez les princes de Koda, les plus puissants de la région, le service de garde était assuré par 20 guerriers non professionnels renouvelés régulièrement par recrutement parmi les hommes libres (Bahruchin 1955, 127).

10. A propos de l'ambiguïté de ce terme, voir Fried 1967, 154-164. Partant de données concernant avant tout les peuples de l'Eurasie septentrionale nous pensons qu'il concerne un groupe dont ces clans ou communautés qui le composent se considèrent comme parents à cause d'une origine commune, souvent imaginaire. Une tribu a normalement un territoire déterminé (même chez les nomades), parle une même langue, a une religion partagée par tous ses membres sans exception et possède certaines institutions communes (réunion tribale, conseil de notables, chefs de guerre et prêtres par exemple).

11. On peut considérer sans doute comme une forme spécifique de royaume barbare les formations dirigées par des prêtres et organisées autour d'un temple, connues chez les Slaves occidentaux et chez les Baltes occidentaux, voir Kulakov 1988.

12. A noter l'absence de résidences fortifiées chez les Slaves dans les sources écrites: Ivanova, Litavrin 1985, 50.

13. Sur le costume slave du VIIe s., avec les fibules digitées, voir notamment Popović 1978, 636-646.

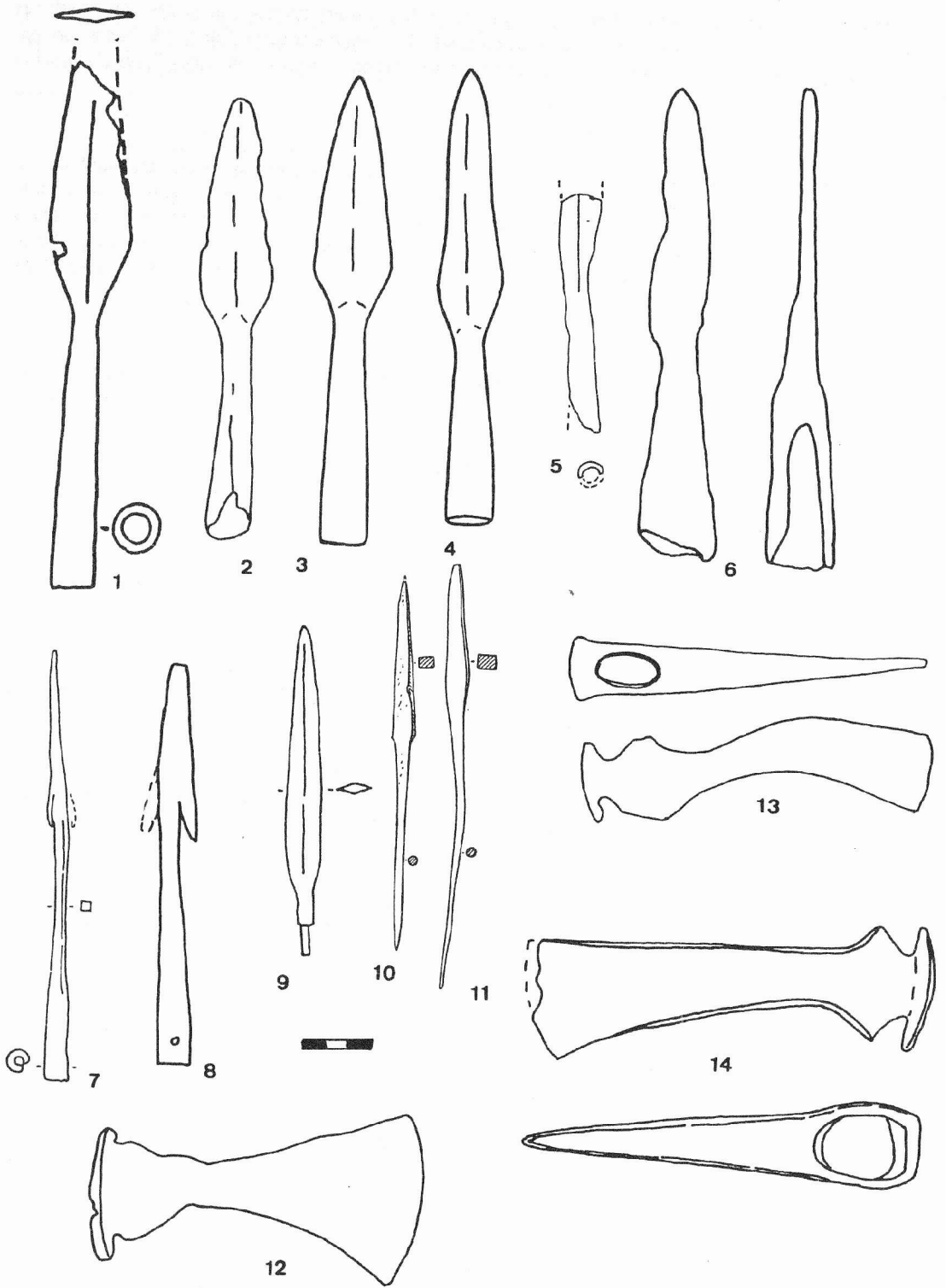
14. Signalons à titre de comparaison que le trésor du puissant prince ougrien de Konda, dans la région de l'Ob, pris par les Russes en 1594, contenait outre des fourrures et des étoffes seulement 7 objets en métal précieux (argent), dont une coupe, deux chaînes, une cuillère, deux décors de tête (diadèmes), voir Bahrusin, 1955, 146.

15. L'ambassadeur ante auprès des Avars Mésamire (560 ap. J.C. environ), personnage très puissant est caractérisé comme frère de Kelegaste et fils d'Idarize; cette précision n'a de sens que si cet Idarize, qui vivait de toute évidence avant 560, occupait une place importante chez les Antes.

16. S. A. Ivanov, dans son commentaire de ce texte pense, qu'il s'agit soit de sacrifices rituels de chefs, connus chez différents peuples barbares, soit de luttes entre les chefs slaves.

17. On pourrait parler d'une ou deux „Sclavines“ macédoniennes au tout début du VIIe s. (Lemerle 1981, 71, cf. Popovic 1978, 616 et 1980).

18. A noter que même les Sclavènes qui assiègent Thessalonique en 586 aux côtés des Avars sont leurs alliés libres; ils ont eux-mêmes proposé aux Avars cette alliance contre Thessalonique (Lemerle 1979, 180, paragraphe 197).



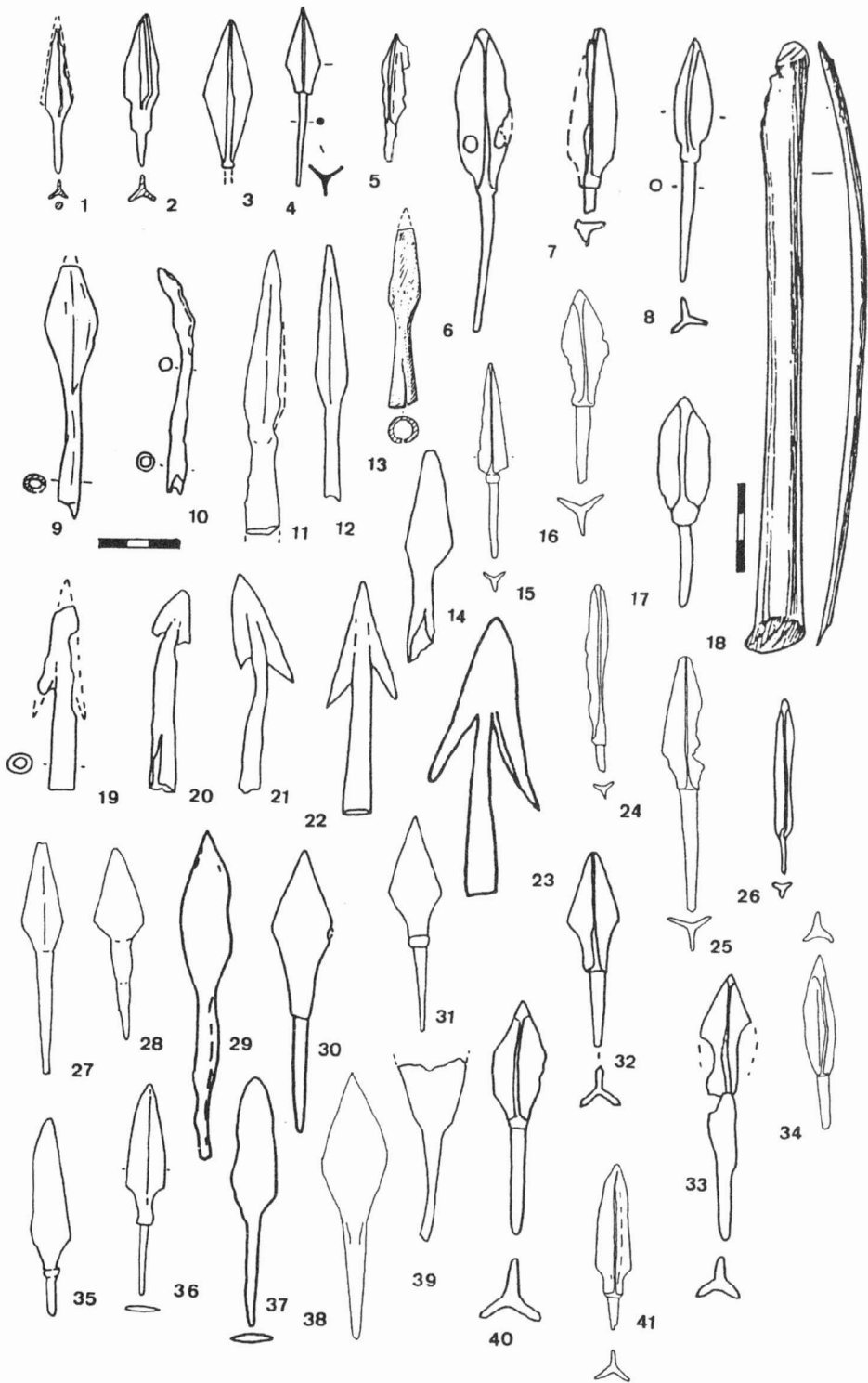


Fig. 2. Les flèches et l'applique en os d'arc (18).

1: Kolodezny Bugor, 2: Hohlov Vir, 3: Taïmanova, 4: Pestchanoe, 5: Demyanka, 6: Hotomel, 7: Rachkov, 8: Dresden-Schtezsch, 9: Gorodok, 10, 19: Dessau-Mosigkau, 11: Ostrov, 12: Belsk, 13, 22, 31, 35, 37, 39: Semenki, 14: Volochskoe-Surskaya Zabora, 15, 24, 27: Izvoare-Bahia, 16, 25, 41: Davideni-Neamț, 17: Sarata-Monteoru, 18: Hitey, 20: Ostroržská Nová Ves, 21: Suceava-Șipot, 23: Selichte, 26: Miklachevsky, 28: Dodești-Vaslui, 29: Suhaya Gomolcha, 30: Tchernetchina, 32, 36: Kizlevy, 33: Trebujeny, 34, 38: Tarancevo, 40: Novye Bratuchany. 14, 17, 21, 31, 35, 39: sans échelle.

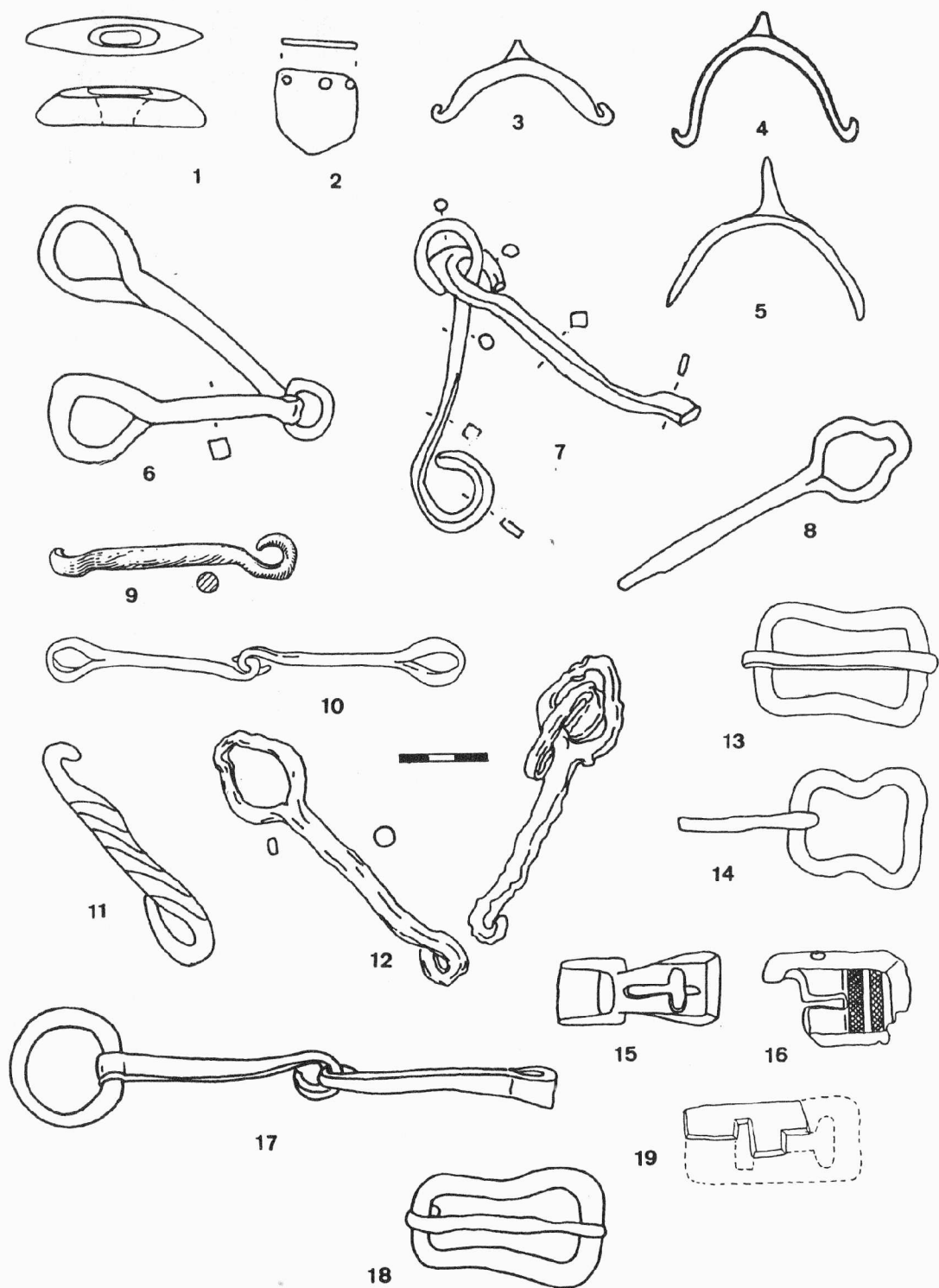


Fig. 3. Les armes diverses, le harnachement et l'équipement de cavalier.

1: Veliki Budki, 2, 6, 7: Moschenka, 3: Tchaplín, 4: Chatkovo, 5: Zamczysko, 8: Lebyajee, 9: Smolyan, 10, 16: Klementovitchi, 11, 19: Selichte, 12: Velemitchi, 13, 14: Sarata-Montreoru, 15: Volochskoe-Surskaya Zabora, 17: Semenki, 18: Belaya Cerkov. 1-14, 17, 18: fer, 15, 16, 19: os. 5, 17: sans échelle.

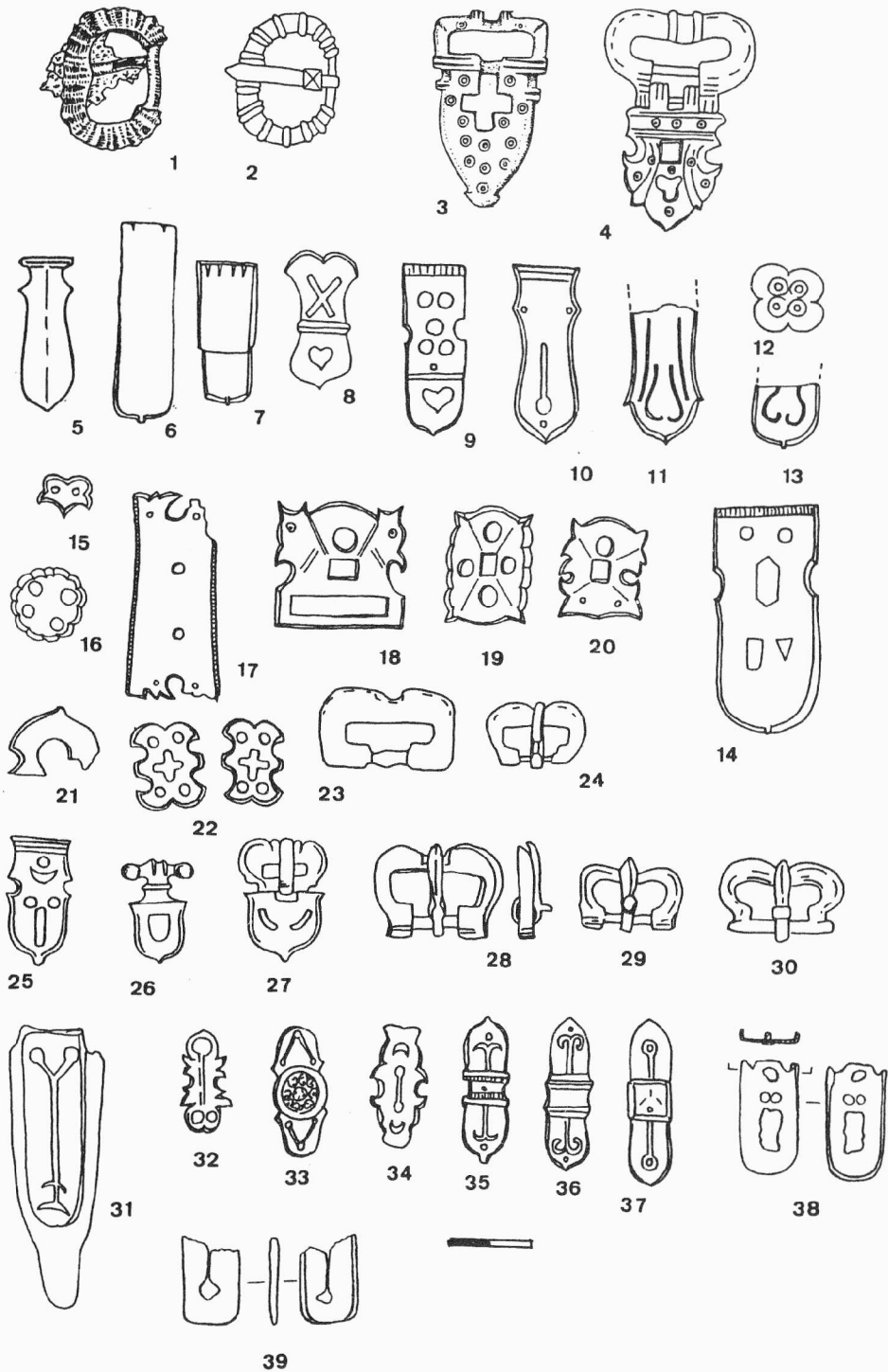
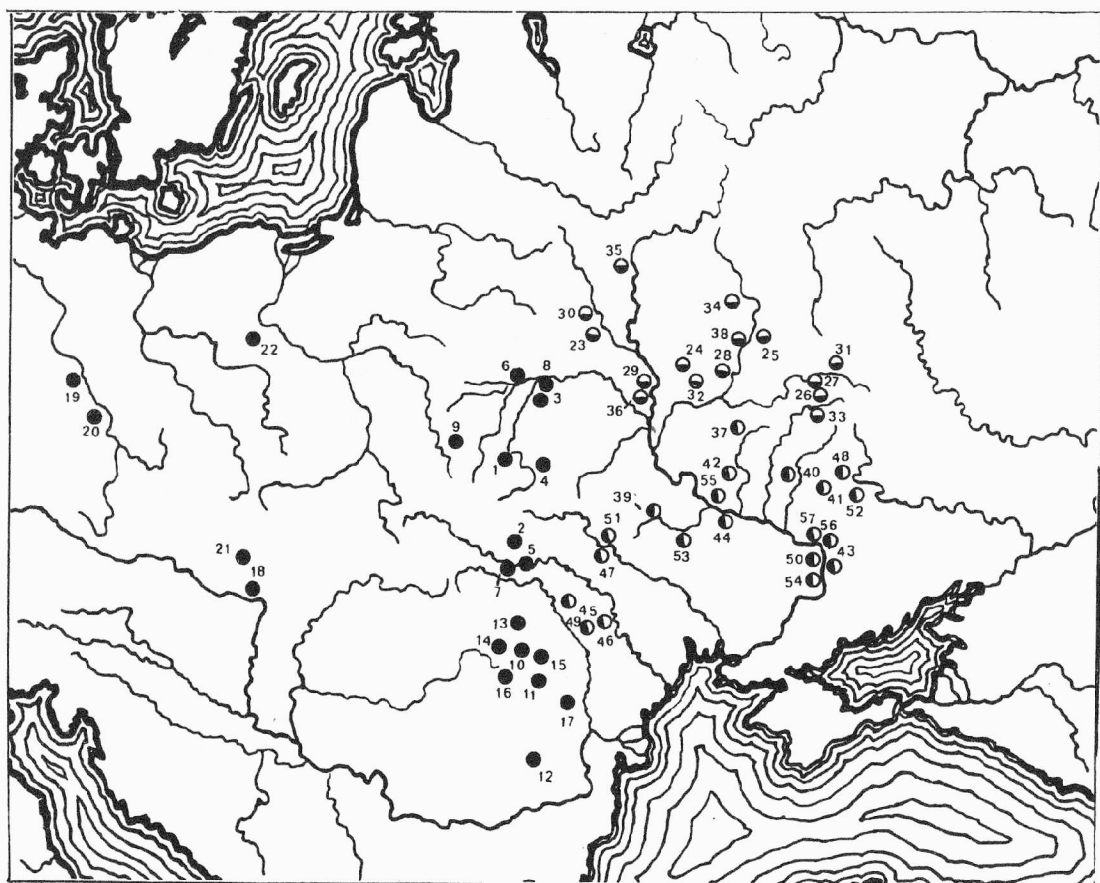


Fig. 4. Les éléments de ceinture.

1: Bolchaya Andrusovka, 2: Sahnovka, 3: Borniș-Neamț, 4: Sabaoni, 5-8: Volochskoe-Surskaya Zabora, 9, 11, 13, 14, 16, 18-20: Vilhovtchik, 10: Maiorka-Balka Zvoneckaya, 12: Kizlevy, 15: Korobovka, 17: Balka Yaceva, 21, 22, 25-27: Lebyajee, 23, 24: Sarata-Monteoru, 28-37: Zimno, 38: Kartamychevo-2, 39: Veliki Budki-Hutor.

1-20, 22-30, 32-39: bronze et argent, 21, 31: os.

1-4, 7-9, 11-14, 16-20, 23, 24, 28-37: sans échelle.



● A ◐ B ◑ C

Fig. 5. La carte des sites slaves des Ve-VIIe s. ayant livré des armes.

A-civilisation de Prague, B-civilisation de Kolotchin, C-civilisation de Penkovka (pour les n° voir Annexe).